

# TRAIT D'UNION

■  
Juin 2025

■  
La revue annuelle de  
l'Adeupa Brest-Bretagne

■  
#1

# SOMMAIRE

|                                                        |           |
|--------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Avant propos .....</b>                              | <b>3</b>  |
| <b>Observatoires .....</b>                             | <b>5</b>  |
| Aménagement.....                                       | 6         |
| Démographie .....                                      | 6         |
| Économie.....                                          | 8         |
| Éducation et formation.....                            | 12        |
| Environnement .....                                    | 13        |
| Immobilier de bureaux.....                             | 14        |
| Tourisme.....                                          | 15        |
| Habitat .....                                          | 16        |
| Mobilités.....                                         | 17        |
| Socio-économie « Mon réseau grandit » .....            | 18        |
| Social .....                                           | 19        |
| Vieillesse.....                                        | 19        |
| <b>Études .....</b>                                    | <b>21</b> |
| Économie.....                                          | 22        |
| Études d'impact RSE.....                               | 23        |
| Environnement et cadre de vie.....                     | 24        |
| Mobilités.....                                         | 24        |
| Social .....                                           | 25        |
| Projet urbain .....                                    | 25        |
| Planification .....                                    | 26        |
| Collection perspective territoriale.....               | 28        |
| Documents relatifs à la vie de l'agence .....          | 29        |
| <b>Quelques illustrations.....</b>                     | <b>30</b> |
| <b>Animations .....</b>                                | <b>41</b> |
| Partage et mise en débat des travaux de l'agence ..... | 42        |
| 50 ans de l'Adeupa.....                                | 43        |

# AVANT-PROPOS

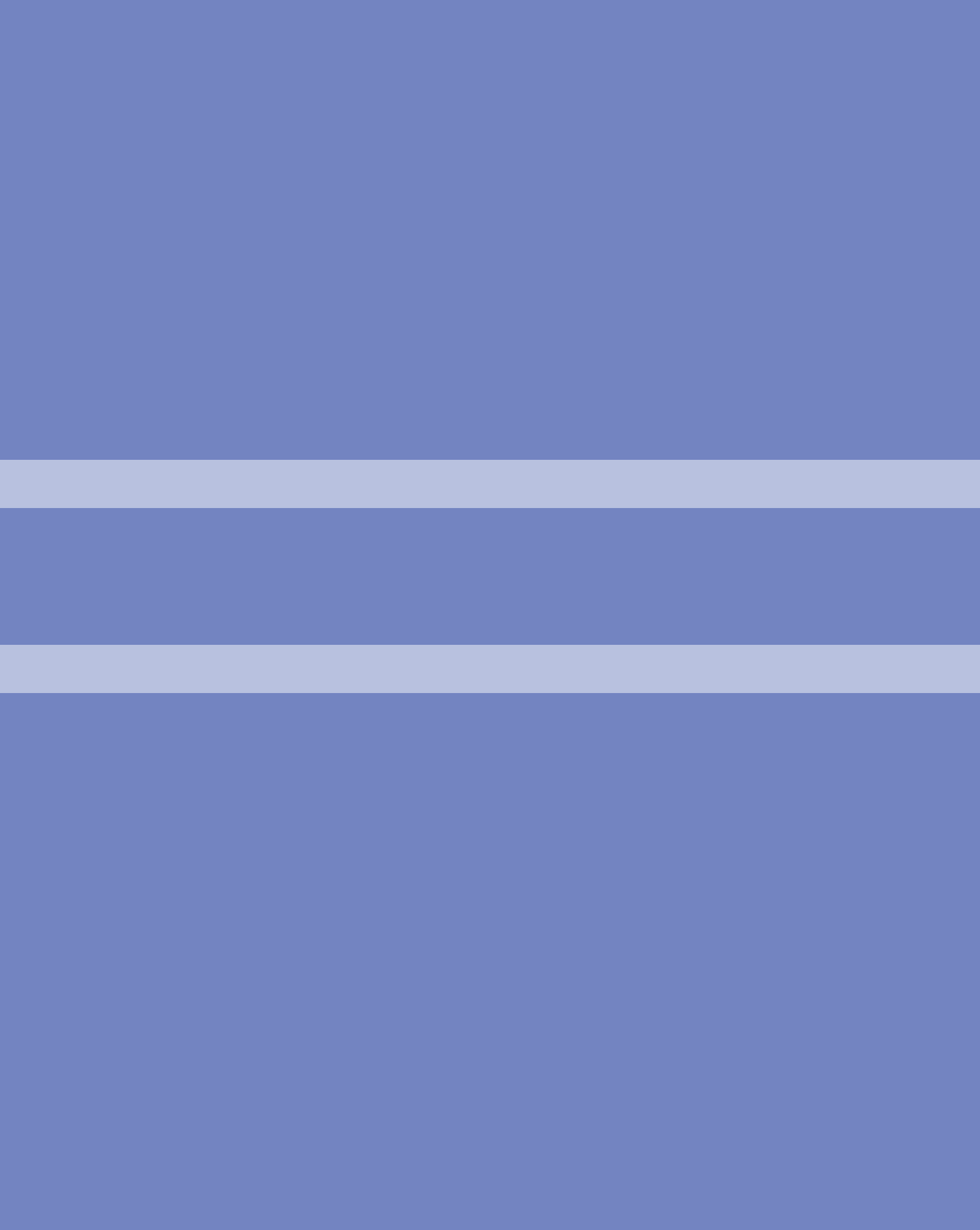
Nous sommes heureux de vous présenter ce nouveau support, *Trait d'union*, la revue annuelle de l'Adeupa, qui retrace l'intégralité de nos publications et actions de l'année écoulée. Ce format vise à offrir une vue d'ensemble des projets et des enjeux qui façonnent l'urbanisme et l'aménagement dans l'Ouest breton.

À travers cette revue, nous mettons en lumière les études, les rapports et les partenariats qui ont marqué notre travail, en abordant des thèmes variés tels que la transition écologique, l'aménagement des espaces publics et les mobilités. Ce support se veut une ressource précieuse pour tous les acteurs du territoire, afin de mieux comprendre les dynamiques locales et d'ouvrir la voie à de futures collaborations.

Chaque publication et initiative de l'agence est décrite de manière synthétique, présentant rapidement les grands enseignements de nos travaux et les messages importants que nous souhaitons porter à connaissance. Ce document constitue donc un complément indispensable au rapport d'activité.

Bonne lecture !









O B

S E R

V A

1 T O I R E S

Se situer dans  
un monde qui change



Aménagement



**Un nouvel observatoire de l'aménagement**  
*Observatoire de l'aménagement n°0*  
Juin 2024



**Nature et ville dense : des enjeux liés**  
*Observatoire de l'aménagement n°1*  
Juin 2024

Ce numéro 0 présente le nouvel observatoire de l'aménagement. Celui-ci a vocation à proposer une réflexion approfondie sur la ville de demain, en tenant compte des défis écologiques, climatiques, et sociaux actuels. Il mettra en avant la nécessité de concevoir les espaces de demain, davantage avec le « déjà-là » en intégrant des approches proactives, frugales, coopératives et créatives, les collectivités territoriales étant invitées à jouer un rôle central dans la fabrique des territoires plus denses, durables et désirables, en fédérant les populations et en fixant des objectifs clairs. Les travaux qui seront menés dans le cadre de cet observatoire insisteront aussi sur l'importance de la végétalisation et de la réhabilitation du bâti existant, au service de la qualité de vie. Ce nouvel observatoire proposera des outils et des exemples concrets pour guider la mise en œuvre de projets respectueux de l'environnement et des besoins des habitants.

Nature en ville et renouvellement urbain sont des sujets intrinsèquement liés pour fabriquer la ville durable et désirable de demain. Face aux impacts de l'étalement urbain sur la biodiversité, le climat et la santé, il est crucial de promouvoir des villes plus denses tout en intégrant la nature comme un élément clé de la qualité de vie urbaine. Le renouvellement urbain implique le recyclage du foncier déjà artificialisé, mais il doit éviter le simple comblement des espaces vides pour préserver des zones naturelles essentielles. Ce premier numéro synthétise les connaissances sur les bienfaits de la nature en ville, illustrées par des expériences locales et nationales. Il montre comment la nature peut jouer un rôle central dans l'acceptabilité sociale de la densité, en favorisant des environnements urbains résilients et agréables à vivre.



## Démographie

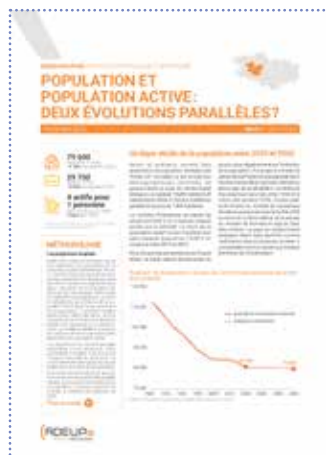


### L'évolution récente de la population dans l'Ouest breton - Edition 2024

Flash démo - Avril 2024

Combien d'habitants ? Quelles dynamiques démographiques ces dernières années ? À partir des dernières données du recensement de la population publiées fin 2023 par l'Insee, ces flashs démo déclinés pour les territoires d'intervention de l'agence présentent leur actualité démographique. Les EPCI de l'ouest breton s'inscrivent dans quatre types de dynamiques différentes :

- Ceux qui gagnent à nouveau de la population (Morlaix communauté, Lannion Trégor communauté)
- Ceux qui continuent de perdre des habitants (les EPCI du Pays du COB, la CC Presqu'île de Crozon Aulne Maritime, l'agglomération de Guingamp Paimpol)
- Ceux pour lesquels la croissance démographique se poursuit (Les communautés de communes d'Iroise, des Abers, du Pays de Landivisiau, de Leff Armor, de Lesneven Côtes des légendes, les agglomérations de Saint-Brieuc Armor, de Landerneau-Daoulas et la métropole brestoise)
- Celui qui connaît un retour à la baisse (Pleyben-Châteaulin-Porzay).



### Population et population active : deux évolutions parallèles ?

Flash démo - Novembre 2024

L'Insee a réactualisé récemment les projections de population et de population active. D'ici 2070, un tiers des régions françaises perdraient des habitants et la population active diminuerait à partir de 2040. Qu'en serait-il dans l'Ouest breton ? Ces sept Flash Démo présentent les projections démographiques à l'horizon 2050. Le Pays de Brest connaîtrait une hausse de la population et des actifs. Le Pays de Guingamp et Saint-Brieuc Armor agglomération connaîtraient une stabilité démographique mais une baisse des actifs. Dans les pays de Morlaix, du Centre-Ouest Bretagne et à Lannion Trégor communauté, la population et les actifs diminueraient. Dans ce contexte, un enjeu apparaît primordial : la réponse aux besoins des personnes âgées voire très âgées. En effet, en 2020, on dénombre 11 actifs pour 1 personne de 85 ans et +. On n'en dénombrerait plus que 5.5 en 2050.



### La natalité dans l'Ouest breton

Article Flash démo  
Novembre 2024

Entre 2022 et 2023, les naissances ont chuté de 6,6 % en France, et de 6,9 % en Bretagne, avec des baisses marquées dans le Finistère (-8,7 %) et le Morbihan (-8,6 %). Seul le département d'Ille-et-Vilaine conserve un solde naturel positif. Dans l'Ouest breton, les territoires comme Brest, le COB ou Lannion-Trégor enregistrent des baisses de naissances proches de -9 %. Malgré une baisse générale des décès, le ratio naissances/décès continue de diminuer, signe d'un solde naturel de plus en plus négatif : à Brest, il passe de 1,2 en 2013 à 0,9 en 2023. Seules Brest Métropole et la CA du Pays de Landerneau-Daoulas conservent un ratio supérieur ou égal à 1. La tendance globale est à un affaiblissement du solde naturel, illustrant le vieillissement démographique régional.



## Économie



**Pays de Brest - Second semestre 2023 : des signaux de retournement dans un environnement qui reste favorable ?**  
Observatoire de l'économie n°139  
Juillet 2024



**Pays de Morlaix - Second semestre 2023 : un environnement économique stable avec quelques signaux inquiétants**  
Observatoire de l'économie n°6  
Juillet 2024



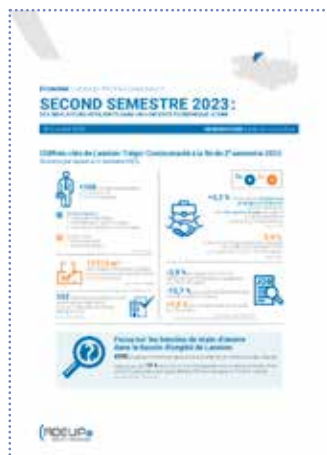
**Guingamp-Paimpol Agglomération - Second semestre 2023 : des effets inflationnistes qui étouffent la croissance**  
Observatoire de l'économie n°3  
Juillet 2024

Cette note analyse la conjoncture économiques du pays de Brest au second semestre 2023, marquées par un essoufflement de la dynamique post-covid. Le territoire maintient une croissance de l'emploi salarié (+1,6 %), mais montre des signes de fragilité avec une hausse du taux de chômage (+0,5 point) et une augmentation des procédures collectives (+19 %). Les principales difficultés identifiées sont le repli de l'activité commerciale et l'augmentation préoccupante du chômage des jeunes (+10,3 %). Les perspectives restent prudentes avec seulement 27 % des entreprises anticipant une hausse d'activité.

Cette note d'analyse examine la situation économique du pays de Morlaix au second semestre 2023, révélant une relative stabilité. Le territoire enregistre une légère hausse de l'emploi salarié (+0,4 %), un taux de chômage stable à 6,6 % et une baisse des embauches de 2,3 %, dans un contexte de repli des investissements immobiliers (-28 % de surfaces de locaux autorisées). D'autres indicateurs s'avèrent préoccupants, la hausse des défaillances d'entreprises (+50 % en 1 an, soit une vingtaine d'entreprises supplémentaires) et le recul des projets de recrutement (-11 %). Le territoire montre cependant des signes positifs avec une fréquentation touristique en hausse et un port de Roscoff dynamique (+8,5 % de fret).

Le second semestre 2023 pour l'agglomération de Guingamp-Paimpol montre une croissance économique ralentie, avec 156 emplois supplémentaires (+1,1 %). Les secteurs en hausse incluent les services administratifs et techniques, le BTP et le commerce. Cependant, l'administration et les autres services sont en baisse. Le taux de chômage atteint 7,4 %, en hausse de 0,2 point. Les permis de construire pour les logements augmentent de 46 %, tandis que les surfaces autorisées en locaux d'activité diminuent de 69 %. Les recrutements restent dynamiques avec 4 054 déclarations préalables à l'embauche (+2,5 %). Les salaires progressent moins vite que l'inflation, affectant le pouvoir d'achat. Les ménages épargnent davantage, notamment via le Livret d'épargne populaire (+35 %). Les besoins en main-d'œuvre pour 2024 augmentent de 4,1 %, avec des difficultés de recrutement qui restent élevées (aides-soignants et agents hospitaliers).





### Lannion-Trégor Communauté - Second semestre 2023 : des indicateurs résilients dans un contexte économique atone

Observatoire de l'économie n°3  
Juillet 2024

Le second semestre 2023 à Lannion-Trégor Communauté montre une économie résiliente malgré un contexte national atone. L'emploi salarié privé a progressé de près de 1 %, avec 168 emplois supplémentaires, notamment dans l'hôtellerie et la restauration. Cependant, l'immobilier d'entreprise a fortement reculé (-40,6 %) et les défaillances d'entreprises ont augmenté de 35 %. Le taux de chômage reste bas à 6,6 %, mais les jeunes sont particulièrement touchés. Les salaires ont augmenté de 4,7 % depuis 2021, sans suivre l'inflation. Les autorisations de logements ont atteint un niveau record, portées par le logement collectif. Les intentions de recrutement pour 2024 sont en baisse de 14 %, avec des difficultés persistantes dans certains secteurs comme les services à la personne et l'agriculture.



### Pays de Brest - Premier semestre 2024 : une économie qui plie mais ne rompt pas

Observatoire de l'économie n°140  
Décembre 2024

L'observatoire économique du pays de Brest pour le premier semestre 2024 révèle une économie résiliente mais sous tension. Malgré une croissance de l'emploi salarié privé de 2,1 % et un taux de chômage historiquement bas à 6,1 %, des signes de ralentissement apparaissent. Les déclarations préalables à l'embauche sont en baisse de 5,8 %, et les procédures de liquidation judiciaire augmentent de 21 %, affectant particulièrement les secteurs de la construction et de la restauration. Le marché immobilier montre une préférence pour le logement collectif, avec une baisse des autorisations de logements individuels. Les ménages, face à l'incertitude économique, privilégient l'épargne de précaution au détriment de l'investissement immobilier. Les perspectives économiques pour 2024-2025 prévoient une reprise modérée, soutenue par une détente des taux d'intérêt et une baisse progressive de l'inflation.



### Pays de Morlaix - Premier semestre 2024 : une économie locale dynamique dans un contexte régional et national tendu

Observatoire de l'économie n°7  
Décembre 2024

L'observatoire économique du pays de Morlaix pour le premier semestre 2024 révèle une dynamique locale encourageante dans un contexte régional et national difficile. L'emploi salarié privé a progressé de 1,3 %, porté par l'industrie, le commerce et le transport. Le port de Roscoff enregistre une hausse notable du trafic de passagers (+13 %) et de fret (+18 %). Cependant, le marché immobilier résidentiel est en déclin sur l'année, avec une baisse de 10,5 % des permis de construire, particulièrement pour les maisons individuelles. Le taux de chômage atteint un niveau historiquement bas à 6,3 %, et les embauches en CDI augmentent de 10 %. Les perspectives économiques pour 2024-2025 sont modérément optimistes, avec une reprise attendue en 2025 et 2026, soutenue par une détente des taux d'intérêt et une baisse progressive de l'inflation.



## Économie



### Guingamp-Paimpol Agglomération - Premier semestre 2024 : vers la fin de l'emballlement post-covid ?

*Observatoire de l'économie n°4  
Décembre 2024*

L'observatoire économique de Guingamp-Paimpol Agglomération pour le premier semestre 2024 révèle une stabilité fragile après la période post-covid. Bien que l'activité économique reste globalement positive, avec une croissance dans l'industrie agroalimentaire et les services, le territoire a perdu 151 emplois, principalement dans le commerce et le transport. Le marché d'immobilier d'entreprise est en net retrait, avec une baisse de 59 %. Les procédures collectives sont stables, mais les liquidations judiciaires augmentent. Le taux de chômage reste stable à 7,2 %, mais la demande d'emploi progresse, indiquant une possible inversion du marché. Les perspectives économiques sont incertaines, avec un ralentissement des embauches et une prudence accrue des ménages en matière d'investissement.



### Lannion-Trégor Communauté. Premier semestre 2024 : naviguer dans l'incertitude, une économie sous pression

*Observatoire de l'économie n°4  
Décembre 2024*

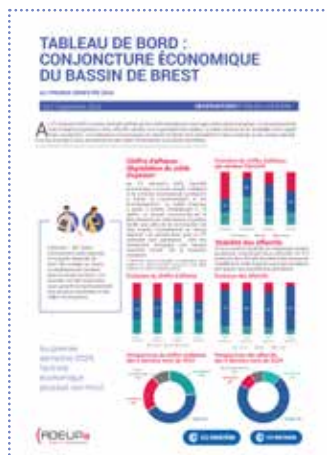
L'observatoire économique de Lannion-Trégor Communauté pour le premier semestre 2024 révèle une économie sous pression, avec une dynamique d'emploi salarié atone et une baisse de 0,1 % des effectifs. Les procédures collectives diminuent de 32 %, mais les liquidations judiciaires restent préoccupantes. Le marché d'immobilier d'entreprise est porté par les projets publics et l'artisanat, malgré un recul des autorisations de commerces et d'entrepôts. Le taux de chômage reste stable à 6,4 %, mais les jeunes sont particulièrement vulnérables. Les embauches sont en recul de 7,3 %, et les ménages épargnent face à l'incertitude économique.



### L'économie maritime du bassin de Brest

*Observatoire de l'économie maritime du bassin de Brest n°3  
Mai 2024*

L'observatoire économique du bassin d'emploi de Brest met en lumière un secteur maritime dynamique avec 43 777 emplois dans le Finistère en 2022, principalement dans la défense et la construction navale. Le Campus mondial de la mer favorise la recherche et l'innovation, positionnant Brest comme un leader mondial en sciences marines. Cependant, des défis persistent, notamment la gestion de la qualité de l'eau en rade de Brest et la planification de l'espace maritime. La filière algues, en plein essor, illustre le potentiel économique des ressources marines. La loi de programmation militaire 2024-2030 promet des investissements significatifs, renforçant le rôle stratégique de la base de défense Brest-Lorient.



### Tableau de bord conjoncturel du bassin de Brest - Premier semestre 2024

*Note de conjoncture n°23  
Septembre 2024*

La note de conjoncture du bassin de Brest pour le premier semestre 2024 montre une activité économique en recul, affectée par l'inflation et le contexte international. Le chiffre d'affaires est en baisse, particulièrement dans le secteur commercial, bien que la construction montre des signes positifs. Les effectifs restent stables, et les investissements connaissent une légère reprise. La rentabilité, bien que négative, s'améliore. Plus de la moitié des entreprises sont préoccupées par la cybersécurité, 7 % d'entre-elles ayant subi des cyberattaques. Les perspectives pour le second semestre étaient néanmoins optimistes, avec des anticipations de hausse d'activité et de rentabilité.



### Tableau de bord conjoncturel du bassin de Brest - Second semestre 2024

*Note de conjoncture n°24  
Février 2025*

La note de conjoncture du bassin de Brest pour le second semestre 2024 révèle un contexte économique difficile, avec 48 % des entreprises signalant un recul du chiffre d'affaires, notamment dans les secteurs commerciaux et industriels. La rentabilité est en baisse pour 43 % des entreprises et les effectifs salariés diminuent en raison de la prudence budgétaire. Les investissements sont en recul, avec 39 % des entreprises réduisant leurs dépenses. Les perspectives pour 2025 sont incertaines, avec des anticipations de baisse d'activité et de rentabilité. L'intelligence artificielle, bien que prometteuse, reste peu utilisée.



## Éducation et formation



### Chiffres clés 2023-2024 de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le pays de Brest

*Observatoire de l'enseignement supérieur et de la recherche n°15  
Octobre 2024*

Le tableau de bord sur l'enseignement supérieur et la recherche dans le pays de Brest pour 2023-2024 révèle une stabilité des effectifs étudiants, avec une progression des effectifs internationaux et de l'enseignement supérieur privé. L'Université de Bretagne occidentale (UBO) et les grandes écoles d'ingénieurs dominent le paysage, tandis que l'enseignement supérieur privé se développe, particulièrement dans le nord-est de la métropole. Ces évolutions spatiales au sein de la métropole questionnent les sujets de la vie étudiante comme ceux de la mobilité, de la restauration ou des loisirs. La poursuite du déploiement du réseau de transport collectif en site propre va améliorer l'accessibilité de nombreuses polarités étudiantes à compter de 2026.



### Observatoire de la vie collégienne - Edition 2024

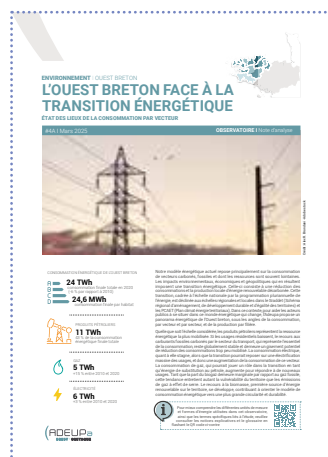
Août 2024

L'observatoire de la vie collégienne du Finistère analyse les dynamiques démographiques et scolaires pour anticiper les besoins des collèges publics. Il met en lumière une baisse continue des effectifs collégiens jusqu'en 2035, avec des disparités territoriales : Brest et Quimper résistent mieux, tandis que Carhaix et Quimperlé subissent un repli. Un plan d'investissement de 224,5 M€ du conseil départemental (2022-2028) vise à moderniser les établissements tout en veillant à l'équilibre territorial et à la mixité sociale. Cette étude constitue dès lors un outil stratégique d'aide à la décision pour adapter l'offre éducative aux évolutions démographiques tout en maintenant la qualité de l'enseignement sur l'ensemble du territoire départemental.





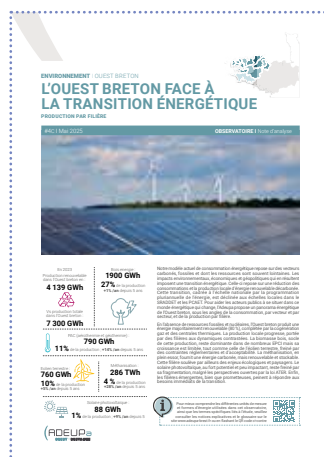
## Environnement



**L'Ouest breton face à la transition énergétique**  
- État des lieux de la consommation par vecteur  
Note d'analyse n°4A  
Mai 2025



**L'Ouest breton face à la transition énergétique**  
- État des lieux de la consommation par secteur  
Note d'analyse n°4B  
Mai 2025



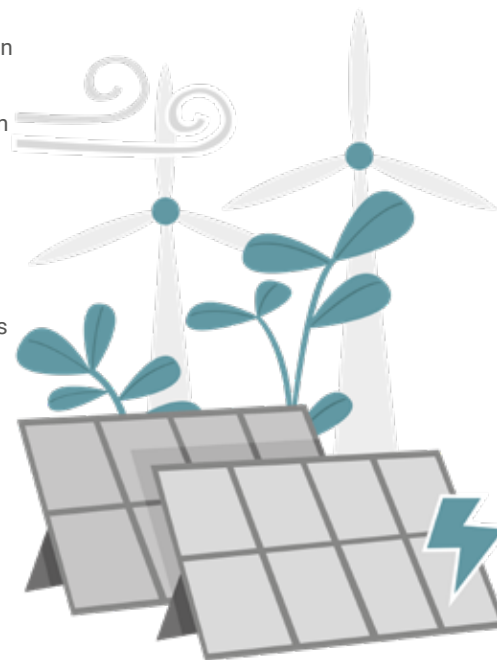
**L'Ouest breton face à la transition énergétique**  
- État des lieux de la consommation par filière  
Note d'analyse n°4C  
Mai 2025

Les impacts environnementaux, économiques et géopolitiques induits par notre mode actuel de consommation énergétique imposent une transition reposant sur une réduction des consommations et la production locale d'énergie renouvelable décarbonée. Pour aider les acteurs publics à se situer dans ce monde énergétique qui change, l'Adeupa propose un panorama énergétique de l'Ouest breton, sous les angles de la consommation, par vecteur et par secteur, et de la production par filière.

Le secteur du transport est le premier consommateur énergétique du territoire, et sa consommation reste stable. Deuxième contributeur, le secteur résidentiel voit sa consommation baisser. Dans les deux cas, l'urbanisme et l'aménagement du territoire peuvent permettre de réduire le besoin en énergie, en diminuant les besoins de déplacements et l'énergie nécessaire au maintien du confort thermique. L'agriculture est un secteur singulier car il est à la fois consommateur et producteur d'énergie. Via la mise à disposition de surface ou de (co-)produits, le secteur a le potentiel de produire plus d'énergie qu'il n'en consomme, sous une forme locale et renouvelable. Il apparaît donc comme un maillon central de la transition énergétique de l'Ouest breton.

Les produits pétroliers représentent la principale ressource énergétique malgré la baisse des usages résidentiels. Les carburants pétroliers restent très utilisés, et demeurent un gisement de réduction des consommations encore trop peu mobilisé. La consommation électrique stagne, traduisant une (très) faible électrification des usages, tandis que la consommation de gaz augmente. Tant que la part du biogaz reste marginale par rapport au gaz fossile, cette tendance entretient à la fois la vulnérabilité du territoire et les émissions de gaz à effet de serre. Le recours croissant à la biomasse contribue toutefois à orienter la consommation vers un modèle plus circulaire et durable.

En l'absence de ressources fossiles et nucléaires, la région produit principalement une énergie renouvelable (80 %), complétée par la cogénération de gaz et des centrales thermiques. La production locale progresse, portée par des filières aux dynamiques variées. La biomasse bois, dominante, progresse lentement, tout comme l'éolien terrestre freiné par des contraintes réglementaires. La méthanisation fournit une énergie carbonée mais renouvelable et stockable. Malgré un déficit de consensus, elle est en plein essor. Le solaire photovoltaïque, au fort potentiel, reste freiné par sa fragmentation. Les filières émergentes (hydrolien, houlomoteur), bien que prometteuses, peinent à répondre aux besoins immédiats de la transition.



## Immobilier de bureaux



### L'offre disponible début 2024 dans le pays de Brest

*Observatoire de l'immobilier d'entreprise du pays de Brest n°31 - Octobre 2024*

Que ce soit en termes de bureaux ou de locaux d'activité, le pays de Brest s'illustre début 2024 par un second retrait consécutif des surfaces à placer et affiche son plus faible niveau des dix dernières années. Pour les bureaux, l'offre se raréfie à nouveau dans le pays de Brest (-8 %) avec 35 551 m<sup>2</sup> disponibles. Son recul dans Brest métropole est atténué par les récentes livraisons enregistrées dans les autres EPCI. Pour les locaux d'activité, le retrait est plus marqué (-22%) avec 58 388 m<sup>2</sup> disponibles. La contraction touche particulièrement l'espace Kergonan/Kergaradec/L'Hermitage, qui reste néanmoins la principale concentration d'offres du pays de Brest (21 000 m<sup>2</sup> disponibles). Si le stock actuel correspond à environ 18 mois de transactions, de nouvelles opportunités sont attendues courant 2024, notamment issues de la réhabilitation.



### Le marché immobilier en 2023 : ralentissement du marché plus marqué en ancien

*Observatoire de l'immobilier d'entreprise du pays de Brest n°32 - Décembre 2024*

Les résultats du marché de l'immobilier d'entreprise du pays de Brest en 2023 témoignent d'un recul significatif du niveau de transactions en bureaux et en locaux d'activité. Après quatre années porteuses, les surfaces placées en bureaux ont diminué de 25 % pour revenir à une situation comparable à celle de 2018. Le retrait est marqué, que ce soit en neuf ou en ancien. Les prix se stabilisent, reflétant un essoufflement de la demande dans un contexte de financement bancaire plus strict. En ce qui concerne les ventes ou locations de locaux d'activité, la baisse est équivalente (-24 %) avec un repli plus net constaté en ancien. Les surfaces autorisées en compte propre ou livrées clés en main restent significatives et sont marquées par une progression pour les bureaux et une stabilité pour les locaux d'activité.



## Tourisme



### Bilan de saison touristique 2024

*Observatoire du tourisme du pays de Brest n°55 - Décembre 2024*

La saison touristique 2024 dans le pays de Brest a été marquée par une baisse de 1,8 % des nuitées, principalement due à des conditions météorologiques défavorables et à un pouvoir d'achat limité. Les fêtes maritimes ont permis de dynamiser la fréquentation en juillet. Les locations de logements sur les plateformes ont augmenté de 8 %, générant 49,20 M€ de revenus pour les hébergeurs. Les ports de plaisance ont vu une légère hausse de fréquentation, tandis que les équipements culturels et de loisirs ont enregistré une baisse de 9 %. Les Fêtes maritimes 2024 ont enregistré 500 000 entrées, avec 330 000 visiteurs uniques.



### Le tourisme à Brest métropole : quels poids et quelles pratiques ?

*Observatoire du tourisme de Brest métropole n°1 Octobre 2024*

La note d'analyse met en lumière le dynamisme touristique de Brest métropole, avec 4,8 millions de nuitées marchandes et non-marchandes en 2023, réparties entre tourisme d'agrément et d'affaires. La capacité d'accueil, en hausse, se distingue par une montée en gamme des hôtels et une forte progression des meublés touristiques. Océanopolis reste l'attraction phare et le 1<sup>er</sup> équipement breton en nombre d'entrées payantes, tandis que les Ateliers des Capucins s'inscrivent pleinement dans le circuit touristique urbain avec 1,89 M de visiteurs. Le tourisme d'affaires représente plus de 70 % des nuitées hôtelières, renforcé par des infrastructures comme le Quartz rénové et rythmé par l'organisation de 65 congrès et colloques nationaux et internationaux.



## Habitat



### Les conditions de logement des étudiants

Observatoire de l'habitat de Sbaa n°6 - Mars 2024

L'analyse des conditions de logement des étudiants à Saint-Brieuc Armor Agglomération révèle une augmentation des difficultés pour trouver un logement, avec 36 % des étudiants rencontrant des obstacles en 2023 contre 25 % en 2021. Les principaux freins sont le manque d'offre et les loyers élevés. Bien que globalement satisfaits de leur logement, les étudiants expriment plus d'insatisfaction concernant le confort et le rapport qualité-prix. La majorité des étudiants vivent seuls dans des logements de petite taille, et les transports en commun sont largement utilisés, bien que certains optent pour la voiture par commodité.



### Le marché immobilier de Sbaa en 2020-2023

Observatoire de l'habitat de Sbaa - Mai 2024

Cette note de conjoncture sur le marché immobilier de Saint-Brieuc Armor Agglomération de 2020 à 2023 révèle une augmentation des prix de vente et des volumes de transactions, exacerbée par la crise sanitaire, suivie d'un ralentissement en 2023 dû à des conditions de crédit plus strictes. La production neuve est majoritairement composée de maisons individuelles, renforçant un parc de logements inadapté à la taille des ménages (principalement composés d'une ou deux personnes). La demande de logements HLM augmente, tandis que les attributions diminuent, soulignant une tension croissante sur le parc social.



### Résidences secondaires et meublés de courte durée : quels impacts pour les territoires ?

Observatoire de l'habitat de l'Ouest breton n°21 - Janvier 2025

Cette étude évalue l'impact des résidences secondaires, logements occasionnels et meublés de tourisme sur les territoires et leurs habitants. En 2021, l'Ouest breton compte 110 000 résidences secondaires, en hausse de 9 000 unités depuis 2014, représentant 13,3 % du parc de logements. En 2022, 24 500 logements ont été loués via Airbnb ou Abritel.

Des fiches spécifiques par EPCI sont disponibles :

- Brest métropole
- Pays d'Iroise
- Pays des Abers
- Lesneven Côte des Légendes
- Landerneau-Daoulas
- Presqu'île de Crozon-Aulne Maritime
- Pleyben-Châteaulin-Porzay
- Pays de Landivisiau
- Morlaix Communauté
- Lannion-Trégor Communauté
- Guingamp-Paimpol Agglomération
- Saint-Brieuc Armor Agglomération
- Leff Armor Communauté
- Centre Ouest Bretagne





## Mobilités



### Le parc locatif privé et ses niveaux de loyers en 2024

Observatoire de l'habitat de  
Brest métropole n°86 - Janvier  
2025

L'étude sur le parc locatif privé et ses niveaux de loyers en 2024 à Brest métropole révèle un loyer médian de 480 € pour les appartements et 800 € pour les maisons. Les petits logements sont plus chers au mètre carré. Les loyers des logements reloués entre 2023 et 2024 ont augmenté en moyenne de 4,9 %. Les loyers varient significativement selon la localisation et la période de construction, avec un écart croissant entre les deux zones d'étude. Les meublés de courte durée, en augmentation, ne semblent pas encore concurrencer fortement le parc locatif privé.



### Mégadonnées et sources émergentes

Observatoire de la mobilité n°12  
Octobre 2024

Cette note d'analyse explore les enjeux des mégadonnées pour l'observation des mobilités, une question cruciale pour la planification et l'évaluation des politiques publiques. L'émergence de nouvelles sources de données, notamment issues de la téléphonie mobile ou des appareils embarqués, offre des opportunités mais appelle à repenser nos approches méthodologiques. En effet, ces données massives demeurent pauvres en matière d'information sociodémographique et nécessitent une maîtrise technique importante pour être rendues intelligibles. Principalement produites par des acteurs privés, elles demeurent encore en grande partie opaques dans leur élaboration. Également, leur relative nouveauté et leur apparente ubiquité produisent un sentiment d'objectivité naturelle. Ainsi, l'émergence des mégadonnées fait naître un nouveau paradigme en matière de production de la connaissance, mettant en avant la nécessité de développer des approches croisées avec les sources de données traditionnelles, à l'instar des enquêtes mobilité ou des approches qualitatives. En conclusion, la note insiste sur l'importance de garder une distance critique vis-à-vis des mégadonnées.



### La mobilité comme épreuve

Observatoire de la mobilité n°13  
Mai 2025

Dans l'Ouest breton, 83 000 ménages subissent une précarité liée à la mobilité quotidienne en voiture et sont affectés par la hausse des prix des carburants et les longues distances à parcourir. La vulnérabilité touche aussi ceux sans voiture ni permis, mais aussi les personnes incapables de conduire, ou encore celles rencontrant des difficultés à utiliser les transports en commun. Dans un système de déplacement majoritairement pensé à travers la voiture, ces personnes se retrouvent donc à l'écart de l'emploi, de la formation, des parcours de santé, des loisirs, etc. Malgré les investissements dans des alternatives, la mobilité en voiture a augmenté en France de 2008 à 2019 et les mesures pour réduire ses impacts restent insuffisantes. L'Adeupa étudie ces problématiques de mobilité, combinant analyses quantitatives et entretiens qualitatifs pour éclairer les acteurs publics. Les résultats révèlent des inégalités multiples et un système de déplacement inadapté, mais aussi des stratégies d'adaptation des personnes vulnérables que les pouvoirs publics doivent soutenir.



Socio-économie « Mon réseau grandit »



**Des pôles générateurs de flux qui façonnent les mobilités métropolitaines**  
Observatoire socio-économie n°4  
Septembre 2024

L'observatoire étudie l'impact de huit principaux pôles générateurs de déplacements (UBO, CHU...) desservis par le projet « Mon réseau grandit ». L'enquête terrain démontre que 53 % des déplacements se font en voiture, 26 % en transports collectifs et 16 % via des modes actifs, avec des variations selon la localisation : la voiture domine en zone périphérique, tandis que les transports collectifs sont plus utilisés en centre-ville. Les principaux obstacles au développement du transport collectif incluent l'accessibilité limitée des transports en commun en périphérie et les contraintes horaires, notamment pour le personnel hospitalier. Cette analyse sert à objectiver les besoins des usagers et à mesurer l'impact futur des nouvelles lignes de tramway et de bus à haut niveau de service dans les pratiques de déplacements.



**Pôles d'échanges multimodaux de la métropole brestoise**  
Observatoire socio-économie n°5  
Mai 2025

Cet observatoire, en partenariat avec l'Institut de géoarchitecture de Brest, étudie le rôle et le fonctionnement des PEM, ainsi que les attentes des usagers, combinant observation et enquête terrain auprès des usagers. Les pôles d'échanges multimodaux (PEM) sont essentiels pour améliorer la mobilité en favorisant l'intermodalité et en réduisant l'usage de la voiture individuelle. Le projet « Mon réseau grandit » de Brest métropole inclut la création de nouveaux PEM et l'optimisation de ceux existants. Ces pôles connectent divers modes de transport, intégrant des infrastructures comme des arrêts de tramway, des parkings relais, des aires de covoiturage et des abris vélos sécurisés. En incluant des commerces et des services, ceux-ci peuvent devenir des lieux de vie.



**Les pôles d'échanges multimodaux**  
Article  
Mai 2025

Les pôles d'échanges multimodaux (PEM) apparaissent essentiels pour connecter différents modes de transport et encourager l'intermodalité. Brest métropole, via le projet « Mon réseau grandit », développe cette offre en faveur d'une meilleure intermodalité. Ces équipements facilitent les déplacements en combinant le transports collectifs (tram, bus, car), les mobilités douces et les services utiles (parkings, commerces...). Leur rôle central permet une amélioration de l'accessibilité, permet de réduire la dépendance à la voiture et répond aux enjeux écologiques et sociaux. Cependant, des défis persistent : maillage territorial, adéquation offre-demande, et besoins des usagers.



## Social



### Portrait social de Brest métropole

Observatoire social  
Novembre 2024

Au 1<sup>er</sup> janvier 2020, Brest métropole compte 211 156 habitant-es, soit 3 430 de plus qu'en 2014. La croissance démographique est exclusivement portée par les communes périphériques. Le nombre et la part des personnes ayant 60 ans ou plus progresse, particulièrement pour les communes de Bohars, du Relecq-Kerhuon et de Gouesnou. Les personnes seules sont toujours de plus en plus nombreuses. Cependant, les dynamiques peuvent être différentes selon les communes. En matière d'emploi, 69,8 % des personnes en âge de travailler se déclarent en emploi ou en recherche d'emploi. Le taux d'activité a faiblement progressé. Pour l'ensemble des communes, la part des ouvriers et employés recule.



### Les personnes sans domicile à Brest

Observatoire social  
Mars 2025

L'analyse des résultats de la 2<sup>e</sup> Nuit de la solidarité à Brest met en lumière une hausse du nombre de personnes sans domicile ainsi qu'une évolution notable de leur profil. On observe notamment une augmentation significative du nombre de femmes, une recrudescence des situations de sans-abrisme liées à des expulsions et une diminution du recours à l'hébergement chez des tiers au profit de situations de rue ou de squat. Si les besoins exprimés par les personnes sans domicile sont globalement bien pris en compte, certains aspects mériteraient des améliorations, en particulier : la possibilité de stocker ses effets personnels en sécurité, l'accès à une cuisine ou à un repas chaud en soirée et la disponibilité de douches à des horaires plus tardifs.

## Vieillesse



### Projections démographiques des personnes dépendantes

Observatoire du vieillissement  
n°5 - Novembre 2024

Cette note d'analyse met en lumière le défi du vieillissement dans le Finistère. D'ici 2050, le nombre de personnes âgées de 75 ans et plus doublera, atteignant 180 000, dont 55 000 en perte d'autonomie et 13 000 en situation de dépendance sévère. Un changement d'ampleur inédite qui génèrera des besoins multiples en termes de places d'hébergement en Ehpad, en services d'aides à domicile, en logements adaptés etc.







# ÉTUDES

# 2

Préparer  
l'avenir ■



## Économie



**Le secteur de la construction dans les pays de Brest et Morlaix**  
Juin 2024

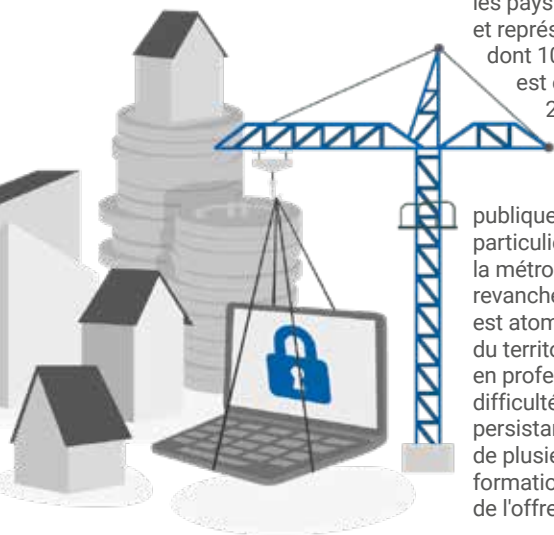


**La filière cybersécurité dans Brest métropole**  
Mars 2025

Rénover, adapter, aménager et construire : les professionnel·les de la construction œuvrent au quotidien pour le logement des habitantes et habitants, l'accueil des activités, l'offre d'équipements et d'infrastructures dans les territoires. Le secteur compte 4 145 établissements dans les pays de Brest et Morlaix et représente 14 170 emplois, dont 10,3 % de femmes. Il

est en croissance depuis 2016 grâce à une demande soutenue des ménages et à une commande publique importante, particulièrement au sein de la métropole brestoise. En revanche, le tissu économique est atomisé et certaines zones du territoire sont sous dotées en professionnels du BTP. Les difficultés de recrutement sont persistantes malgré la présence de plusieurs acteurs de la formation et une diversification de l'offre d'enseignement.

La cybersécurité, secteur émergent en forte croissance, représente un enjeu majeur pour les entreprises et les établissements publics, souvent mal préparés face aux cyberattaques et pour qui les nouvelles réglementations vont exiger une meilleure protection à l'avenir. Depuis une décennie, la Région Bretagne développe un écosystème dynamique, avec la métropole brestoise en première ligne. Celle-ci abrite une communauté importante de chercheurs et d'experts renommés dans des domaines clés comme la mer, la santé et la défense. La métropole se distingue également par ses réseaux d'acteurs, tels que France cyber maritime et le Groupement des acteurs de la cyber, qui facilitent les liens entre prestataires de services et entités ayant des besoins en cybersécurité et ses événements (Unlock your brain et Breizh cyber show) qui réunissent chaque année les plus grands spécialistes français.

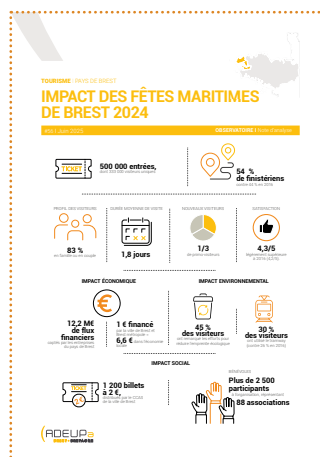


## Études d'impact RSE



**Impact social, économique et environnemental de Brest'aim**  
Décembre 2024

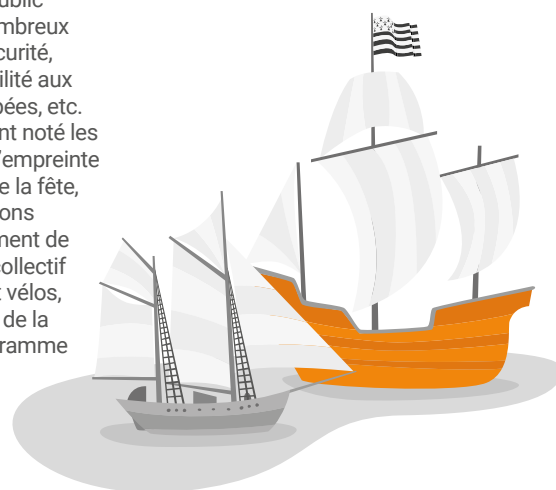
Brest'aim, entreprise publique locale gère des équipements majeurs comme le Quartz et Océanopolis, qui accueillent plus d'un million de visiteurs annuellement. Elle investit pour les entretenir et les moderniser ; elle aménage au travers de projets d'extension ou de création. Sur le plan économique, Brest'aim génère 1 070 emplois et 98 M€ de retombées financières annuelles. Un euro de subvention versée par Brest métropole se traduit par 8 euros de retombées économiques locales. Grâce à la diversité des équipements, Brest'aim propose une programmation éclectique tout au long de l'année pour répondre aux attentes de différents publics, au travers d'événements sportifs, culturels, de loisirs ou encore de salons professionnels. L'accueil des jeunes et l'inclusion des publics éloignés représentent des axes stratégiques. Sur le plan environnemental, des actions sont engagées pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, avec déjà une réduction de 30 % des émissions de CO2 par visiteur entre 2019 et 2022.



**Impact des fêtes maritimes de Brest 2024**  
Juin 2025

Pour la 8<sup>e</sup> édition des fêtes maritimes de Brest, le profil des visiteurs a légèrement évolué avec plus de Finistériens, de jeunes et seniors, mais aussi de catégories socio-professionnelles supérieures. Les retombées économiques locales sont estimées à plus de 12 M€. Pour 1 € investi par la ville de Brest et Brest métropole, les acteurs économiques du pays de Brest ont bénéficié d'un retour de 6,6 €.

La satisfaction du public s'exprime sur de nombreux volets : propreté, sécurité, ambiance, accessibilité aux personnes handicapées, etc. 45 % des visiteurs ont noté les efforts pour limiter l'empreinte environnementale de la fête, traduits par des actions comme le renforcement de l'offre de transport collectif et du stationnement vélos, la dématérialisation de la billetterie et du programme ou la sensibilisation au tri des déchets. Des initiatives ont été engagées afin d'accueillir tous les publics.



## Environnement et cadre de vie

## Mobilités



**Guider les politiques d'aménagement grâce à la cartographie des composantes paysagères du pays de Brest**  
Octobre 2024

La convention européenne, entrée en vigueur en France en 2006, définit le paysage comme « une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ». À ce titre, l'Adeupa propose un nouvel outil d'aide à la décision : la cartographie des composantes paysagères. Elle facilite, à différentes échelles de l'Ouest breton, la compréhension des composantes géographiques, végétales, bâties... du territoire et explore ses dynamiques grâce à l'utilisation de données mises à jour régulièrement. Elle permet de penser la transformation territoriale et les transitions, environnementales, économiques, sociales, énergétiques..., sans porter atteinte à son identité, en s'appuyant sur ses singularités. Elle offre un socle commun de connaissance à l'échelle de l'Ouest breton, des EPCI et des communes en intégrant les dimensions tangibles



**Guider les politiques d'aménagement grâce à la cartographie des composantes paysagères du pays de Morlaix**  
Octobre 2024

et sensibles du paysage. Les paysages terrestres et littoraux sont également pris en compte, offrant une approche globale pour l'aménagement du territoire.

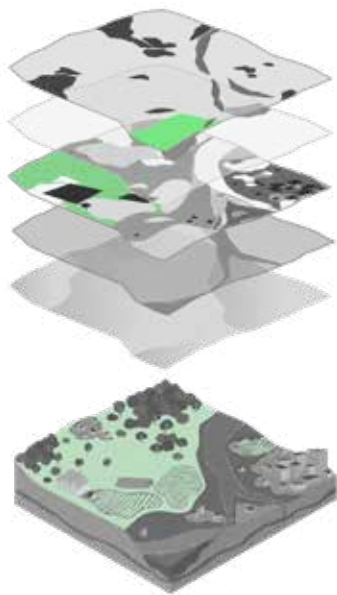
Les posters explicatifs réalisés dans le cadre des SCoT des pays de Brest et Morlaix présentent leurs cartographies respectives et la méthodologie innovante utilisée.

Ils soulignent l'importance des politiques publiques d'aménagement du territoire dans la fabrique du paysage aujourd'hui. Ils mettent également en lumière l'intérêt de l'approche paysagère pour faciliter la compréhension d'enjeux parfois très techniques et abstraits en les rendant concrets, ainsi que pour fédérer les énergies et les compétences au service d'une vision commune qui fait sens.



**Le projet BreizhGo Express Nord**  
Juillet 2024

En 2026, le projet Breizhgo express nord verra le jour et proposera une augmentation substantielle du nombre d'arrêts de TER dans les gares entre Lamballe et Brest. Ce renforcement de l'offre ferroviaire du quotidien constituera un atout pour les territoires qui en bénéficieront. Afin de préparer au mieux cette évolution notable, cette étude propose une contextualisation des enjeux de déplacements à l'échelle de l'Ouest breton (mobilité quotidienne, enjeux ferroviaires). Elle propose également un tableau de bord composé d'indicateurs de mobilité pour l'ensemble des EPCI concernés.



## Social



**Une hausse inévitable des décès dans l'Ouest breton**  
Septembre 2024

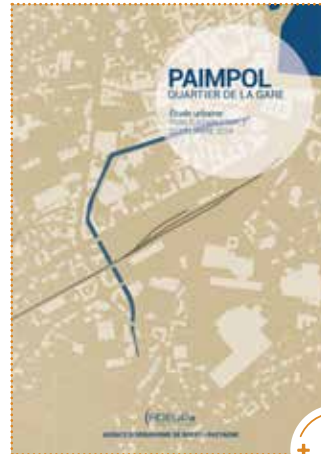
Le "baby-boom" en France, survenu après la Seconde Guerre mondiale, a marqué une période de forte natalité de 1946 au milieu des années 1970. Par exemple, 59 000 bébés sont nés en Bretagne en 1947, contre environ 30 000 en 2023. Les baby-boomers, nés entre 1946 et 1975, avaient entre 45 et 74 ans en 2020 et représentent plus de 530 000 habitants dans l'Ouest breton, soit 2 habitants sur 5. Cette génération, surreprésentée, est appelée à disparaître dans les décennies à venir, entraînant une hausse des décès. Dans l'Ouest breton, ce phénomène a commencé en 2010, avec 15 851 décès enregistrés en 2020, soit 1 400 de plus qu'en 2010. D'ici 2050, l'Ouest breton pourrait compter plus de 25 000 décès annuels, posant des défis logistiques et psychologiques pour la prise en charge de ces décès.



**La précarité alimentaire à Brest métropole**  
Janvier 2025

En 2021, 9,1 millions de personnes vivaient sous le seuil de pauvreté en France, dont 4 millions ont eu recours à l'aide alimentaire. Pourtant, 5 millions de personnes éligibles n'y accèdent pas. À Brest métropole, 14 % de la population est concernée. La précarité alimentaire, aggravée par les crises récentes, s'inscrit dans une accumulation de vulnérabilités : emploi, logement, santé, énergie... L'indice de présomption de précarité alimentaire montre une concentration des risques dans la ville de Brest et, dans une moindre mesure, les centralités des autres communes de la métropole. Le recours à l'aide alimentaire est en hausse et les profils de bénéficiaires se multiplient. Le projet alimentaire de territoire, lancé en 2021 vise à favoriser l'accès à une alimentation de qualité pour tous, mais des défis persistent : non-recours, qualité des dons, logistique, et inégalités territoriales.

## Projets urbains



**Paimpol - Quartier de la gare**  
Septembre 2024

Porte d'entrée du centre-ville, trait d'union avec le port, pôle stratégique de la filière maraîchère, étape vers l'île de Bréhat... L'étude du quartier de la gare de Paimpol est fondée sur la notion de résilience, déclinée en 3 axes :

- Affirmer l'identité du lieu, entre terre et mer, en valorisant les qualités naturelles du site (coulee bleue, prés salés, récifs d'huîtres) renforçant l'adaptation face aux risques inondation et submersion marine, tout en reconnectant la gare à son environnement
- Faire de la gare une aire de mobilité avec une offre de service renforcée (intermodalité, halle active), des espaces publics repensés et une offre nouvelle de logements en renouvellement urbain
- Repenser la zone d'activité maraîchère comme un hub de proximité, intégré, multimodal et durable en optimisant le foncier, en améliorant les flux et en permettant un potentiel retour du fret ferroviaire





## Planification



### SCoT du pays de Brest - Projet d'aménagement stratégique 2024-2025

Le pays de Brest est un territoire clé en Bretagne, jouant un rôle crucial dans l'équilibre économique et démographique de la région. Centré autour de la métropole maritime bretonne, il se distingue par la bonne complémentarité entre ses composantes urbaines et rurales, par une grande diversité de paysages entre terre et mer et forme ainsi un bassin de vie unique. L'un des objectifs principaux du Schéma de cohérence territoriale (SCoT) est de renforcer cette structure, pour un développement harmonieux, alliant réponse aux besoins des habitants et des entreprises et sobriété, afin de préserver les paysages, la biodiversité et la qualité de vie.

La maritimité est une caractéristique majeure du Pays de Brest, influençant ses paysages et son économie à travers diverses activités comme la Défense nationale, la construction et la déconstruction navales, les énergies renouvelables, la recherche scientifique, le tourisme et l'exploitation des produits de la mer. Cette spécificité confère au territoire une vocation internationale, avec Brest comme capitale des océans. Le SCoT prend en compte ces enjeux, notamment en anticipant les risques naturels aggravés par le changement climatique.



### SCoT du pays de Brest - Document d'orientation et d'objectifs 2024-2025

La géographie du territoire souligne l'importance de se rapprocher des centres de décision nationaux et régionaux pour améliorer l'attractivité et les infrastructures de transport, tant pour les marchandises que pour les voyageurs. Les équipements portuaires, notamment ceux du port de Brest, et le réseau ferroviaire nécessitent des améliorations significatives pour soutenir cette ambition.

Les habitants bénéficient d'un cadre de vie remarquable, atout majeur pour l'attractivité résidentielle et touristique. Le Pays de Brest se caractérise par un environnement de grande qualité, marqué par sa dimension littorale et une biodiversité riche. Cependant, cet environnement est fragile et doit être préservé pour rester un atout.

Le projet d'avenir du Pays de Brest vise à lever les freins aux parcours résidentiels et garantir à chacun la possibilité de bien vivre et travailler sur place tout en préservant et en respectant les capacités d'accueil du territoire. Cela nécessite un urbanisme maîtrisé, répondant aux besoins des habitants et des entreprises, dans une optique de solidarité et de cohésion sociale. Une diversité de logements abordables et adaptés à des ménages qui évoluent, des équipements accessibles et des emplois locaux sont également essentiels.



### SCoT du pays de Brest - Annexes 2024-2025

Le SCoT intègre la nécessité de maîtrise et de sobriété, tout en garantissant la capacité à répondre aux besoins, notamment économiques, du territoire. L'économie, en fournissant emplois et richesses, est le premier facteur d'attractivité du Pays de Brest. Le paysage économique, diversifié, est un facteur d'attractivité et de résilience.

Les défis à relever sont nombreux : vieillissement de la population, transition énergétique, sociale et environnementale. Ces évolutions sont autant d'opportunités de repenser l'aménagement du territoire. Améliorer la qualité des espaces publics, tendre vers l'autonomie énergétique et réduire l'impact environnemental sont des objectifs stimulants.

Le projet du Pays de Brest concilie attractivité et résilience. En préservant et renforçant les atouts du territoire, notamment les synergies et les liens entre les collectivités, il entend offrir des conditions de vie et d'emploi de qualité aux habitants. Ce projet ambitieux et pragmatique vise à faire des transitions en cours et des enjeux de souveraineté et de sobriété autant d'opportunités pour allier environnement et développement, enjeux climatiques et cohésion sociale.





### SCoT du pays de Morlaix - Projet d'aménagement stratégique 2024-2025

Le pays de Morlaix, situé au nord de la Bretagne et peuplé de 129 900 habitants, s'étend sur 1 330 km<sup>2</sup>. Ce territoire, riche en diversité et en initiatives, se situe entre les Monts d'Arrée et la mer. À travers son Schéma de cohérence territoriale (SCoT), les collectivités locales visent à établir un cadre commun pour imaginer et organiser l'avenir du territoire.

Face à la diversification des modes de vie, le territoire doit adapter son parc de logements, son offre commerciale, ses loisirs et ses transports pour répondre aux besoins variés de ses habitants. La conciliation des temps sociaux, comme le travail, les courses et les loisirs, devient de plus en plus complexe, notamment pour les familles monoparentales. Le développement des services numériques offre des opportunités, mais nécessite une adaptation constante des services physiques.

La transition démographique est un autre défi majeur. Le vieillissement de la population, nécessite une production de logements adaptés et une proximité avec les services essentiels. Pour maintenir un équilibre générationnel, le territoire doit attirer et retenir des habitants plus jeunes en



### SCoT du pays de Morlaix - Document d'orientation et d'objectifs 2024-2025

offrant des conditions favorables à l'emploi et à la réalisation de projets personnels.

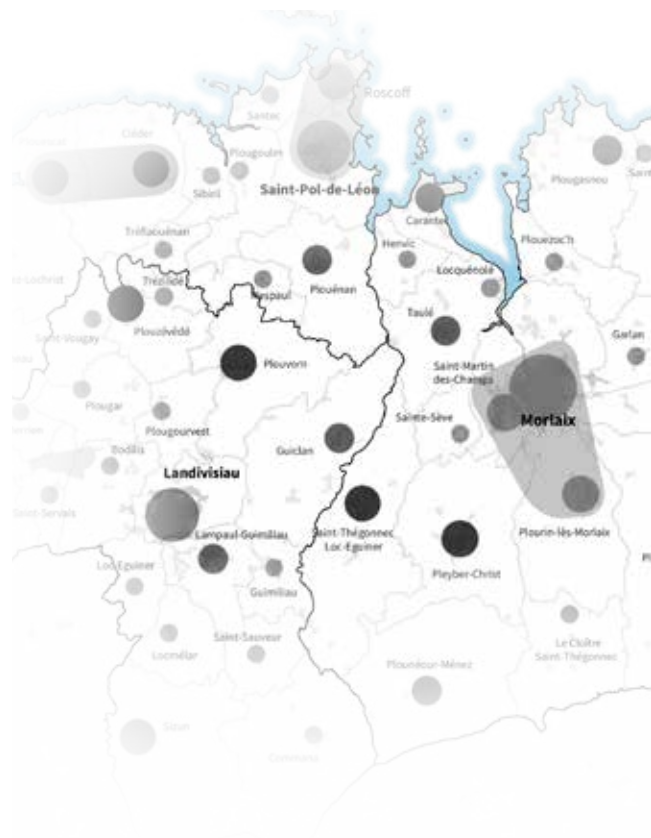
Les défis environnementaux sont également cruciaux. Le changement climatique menace les ressources en eau et les activités économiques, notamment l'agriculture.

La France s'est engagée à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, ce qui implique des efforts dans divers domaines comme l'habitat, les mobilités et la production d'énergies renouvelables. La qualité de l'eau et la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers sont des enjeux majeurs. Le territoire s'engage à atteindre le Zéro artificialisation nette (ZAN) d'ici 2050.

Le pays de Morlaix a choisi de relever ces défis ensemble. Le SCoT pose un cadre de référence pour l'aménagement du territoire à l'horizon 2045, en coordonnant les réponses aux grandes questions environnementales et en favorisant la concertation avec les autres territoires. Les collectivités locales compléteront ces principes par des politiques d'accompagnement pertinentes.



### SCoT du pays de Morlaix - Annexes 2024-2025



## Collection prospective territoriale



**L'ouest breton en transitions #2 - Les effets (durables ?) de la crise Covid sur les dynamiques territoriales**  
Février 2025

La crise sanitaire du Covid-19 a été un choc mondial, révélant l'impuissance des sociétés face à la pandémie. En décembre 2020, la Bretagne, et surtout le Finistère, avait été moins touchée avec seulement 4 % de la population infectée contre 10 % au niveau national. Malgré cela, 2 246 personnes sont décédées dans le Finistère et les Côtes-d'Armor. La région a bénéficié de sa situation géographique et de son habitat pour éviter les premières vagues. La pandémie a introduit des concepts nouveaux comme le confinement et le télétravail, et a suscité un exode urbain vers l'Ouest breton. Cet exode a soulevé des questions sur les dynamiques démographiques et les effets sur la cohésion sociale et l'emploi. L'Adeupa a étudié ces bouleversements pour actualiser les tendances identifiées en 2020 et proposer des pistes d'action pour une Bretagne occidentale résiliente.



**La fresque de l'Ouest breton**  
Janvier 2025

En 2024, pour célébrer ses 50 ans, l'Adeupa a créé la fresque de l'Ouest breton, un outil inspiré de la fresque de la ville, visant à susciter des discussions et des débats sur les enjeux de l'Ouest breton. Utilisant des données et des cartes adaptées à la région, cette fresque est conçue pour divers publics : élus, techniciens, associations et citoyens. Elle a déjà été testée à plusieurs reprises. Le processus est simple : en groupes de 5 à 10 personnes pendant 2 heures, les participants construisent leur fresque à partir de cartes illustrant des phénomènes locaux. Une fois la fresque terminée, ils réfléchissent à des actions pour répondre aux enjeux identifiés. L'Adeupa propose d'animer ces sessions ou de former des animateurs.



## Documents relatifs à la vie de l'agence



### **Programme partenarial cadre 2024-2026**

Avril 2024

En 2023, l'Adeupa et ses membres ont collaboré pour élaborer un projet d'agence visant à orienter l'évolution de la structure. Ce travail a abouti à la clarification des orientations stratégiques pour 2024-2026, un pacte financier stabilisant le modèle économique, et une mise à jour des statuts et des relations avec les partenaires. Un plan d'action interne sur la responsabilité sociale et environnementale a été développé. Ces éléments constituent la feuille de route pour les prochaines années. Le financement repose sur des intérêts communs, définis par des périmètres d'intérêt et d'intervention, et l'alimentation du récit territorial. L'Adeupa se positionne résolument comme un outil d'ingénierie territoriale mutualisée, au service de l'intérêt général et des politiques publiques.



### **Rapport d'activité 2023**

Avril 2024

En 2023, l'Adeupa a renforcé son rôle d'appui aux collectivités de l'Ouest breton avec des études sur la mobilité, l'habitat, l'eau, l'économie et la planification. L'agence a structuré un nouveau projet autour de la coopération, de l'engagement collectif et de la responsabilité écologique. Le bilan financier reste globalement maîtrisé malgré un déficit exceptionnel. Côté social, l'équipe stable (34 salarié-es) a mené un travail participatif sur la qualité de vie au travail. Sur le plan environnemental, un premier bilan carbone a permis d'identifier les principaux postes d'émissions et de lancer un plan d'action pour réduire l'empreinte écologique de l'agence.



### **Volet interne du projet d'agence**

Mai 2025

Le projet d'agence de l'Adeupa en 2023 a porté sur trois axes : répondre aux besoins des adhérents, améliorer le fonctionnement du collectif, et promouvoir l'Adeupa comme une association responsable. Les deux premiers axes ont été intégrés dans le programme partenarial 2024-2026 et ont conduit à une modification des statuts. Le troisième axe, axé sur l'exemplarité et le développement durable, a été animé en interne. Six groupes de travail ont abordé des sujets comme l'évolution de l'organisation et l'adaptation des espaces de travail. Chaque groupe a produit un diagnostic et un plan d'actions, partagé avec l'équipe en décembre 2023. Le projet a déjà conduit à des actions concrètes et fixe la feuille de route pour les années à venir, avec un suivi régulier impliquant le comité social et économique, l'équipe dans son ensemble, le conseil d'administration et l'assemblée générale.



## Quelques illustrations

*Chaque année, dans cette revue, une sélection d'illustrations significatives sera présentée. Elles incarnent la volonté de l'équipe de rendre les productions plus accessibles, plus lisibles et plus utiles. Pensées comme des outils pédagogiques, elles traduisent visuellement les messages clés, facilitent leur appropriation et renforcent l'impact des travaux menés. Cette démarche s'inscrit dans un effort constant d'innovation graphique au service de la compréhension des enjeux territoriaux.*

### La fresque de la ville de demain



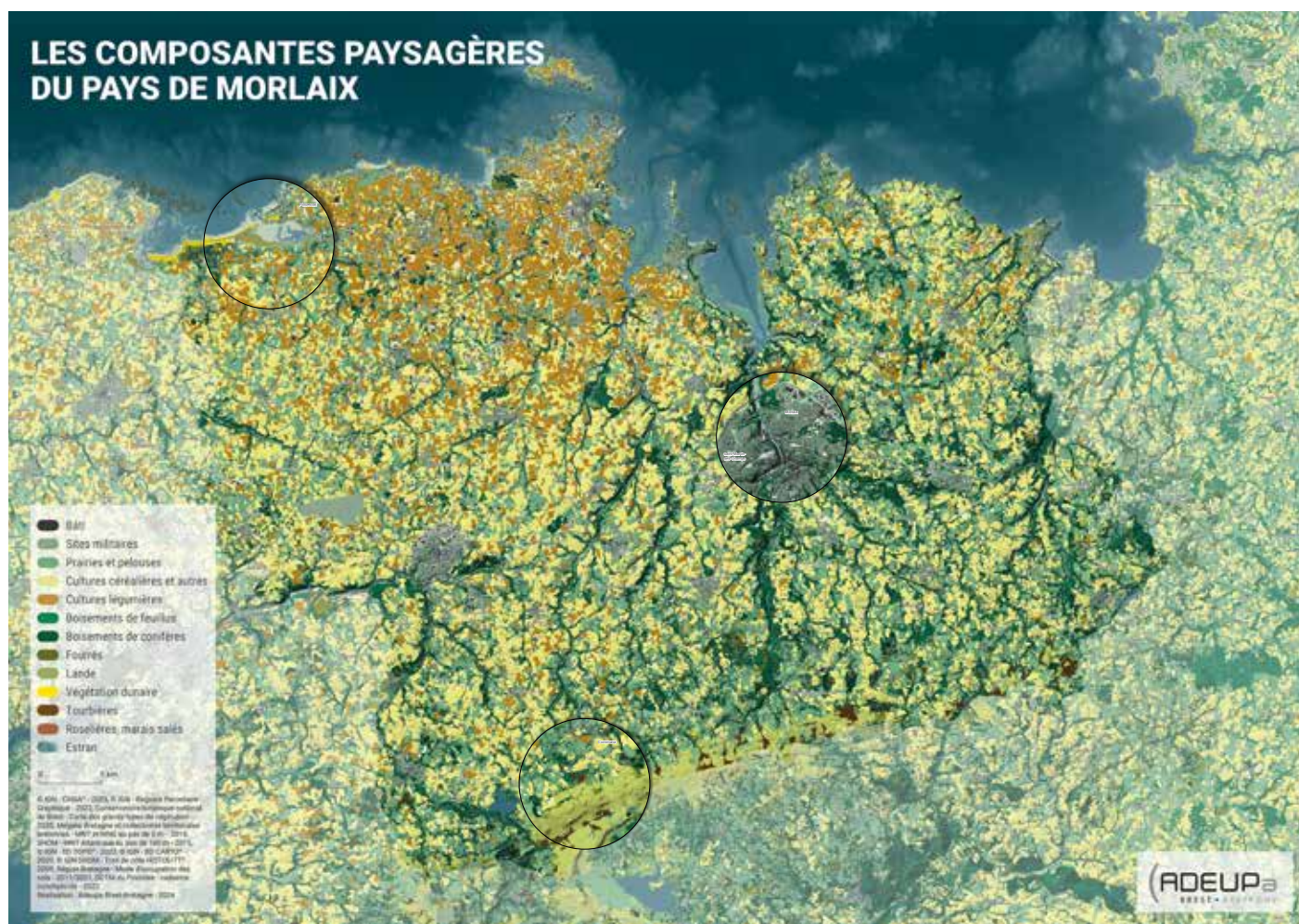


**Pour aller plus loin**





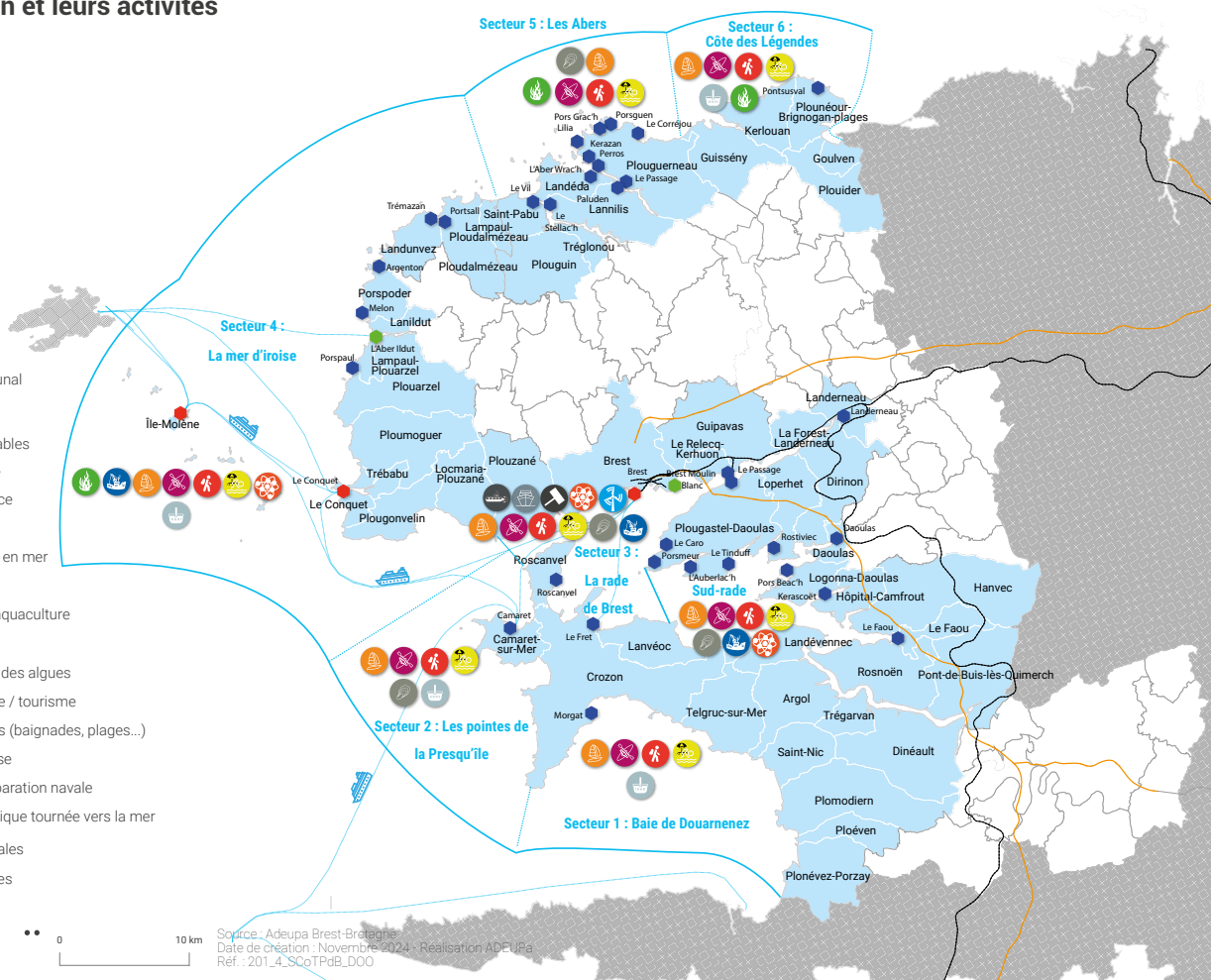




***Pour aller plus loin***

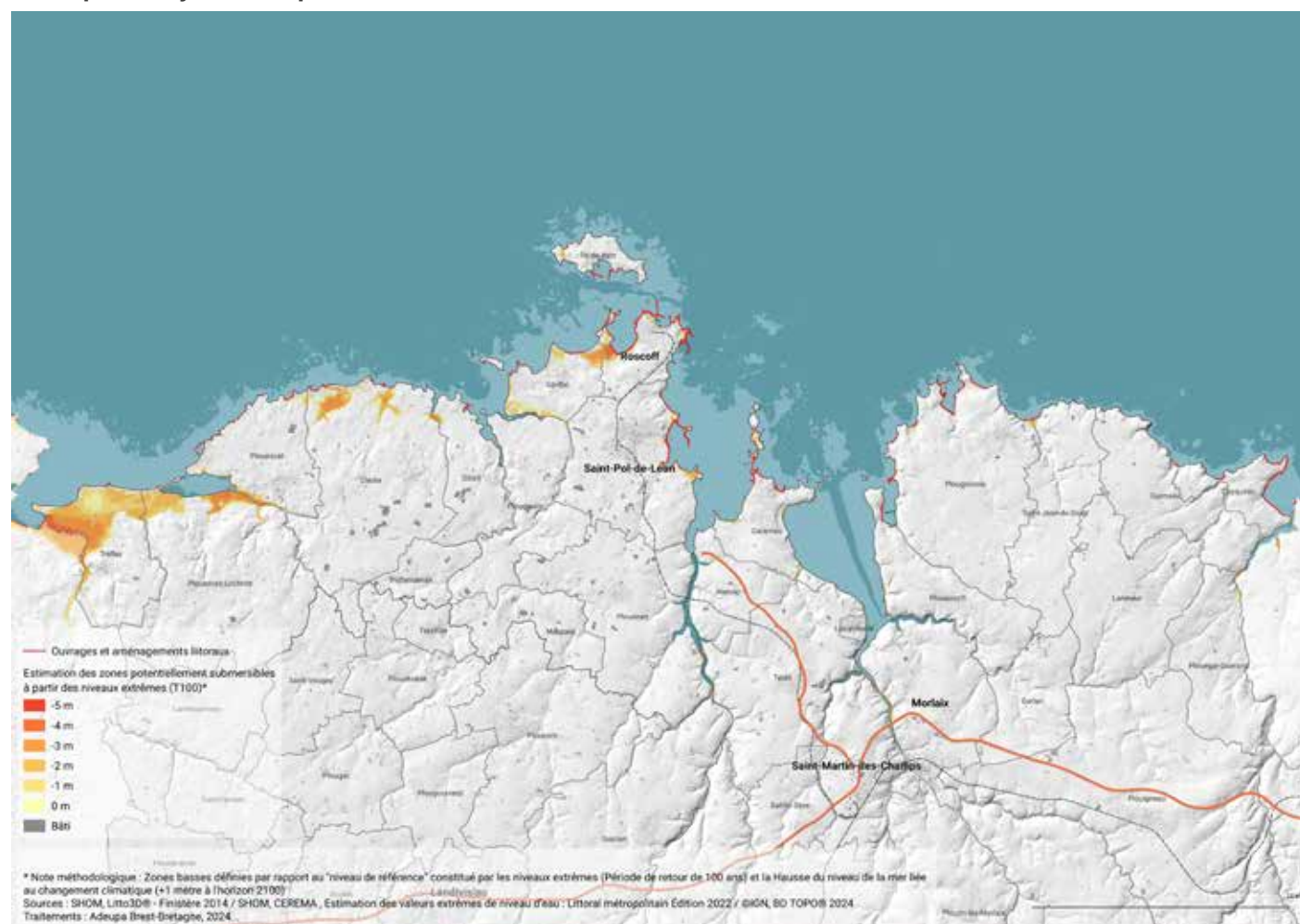
## Ports

- (ADEUPa)



## 34 | TRAIT-D'UNION #1 | QUELQUES ILLUSTRATIONS

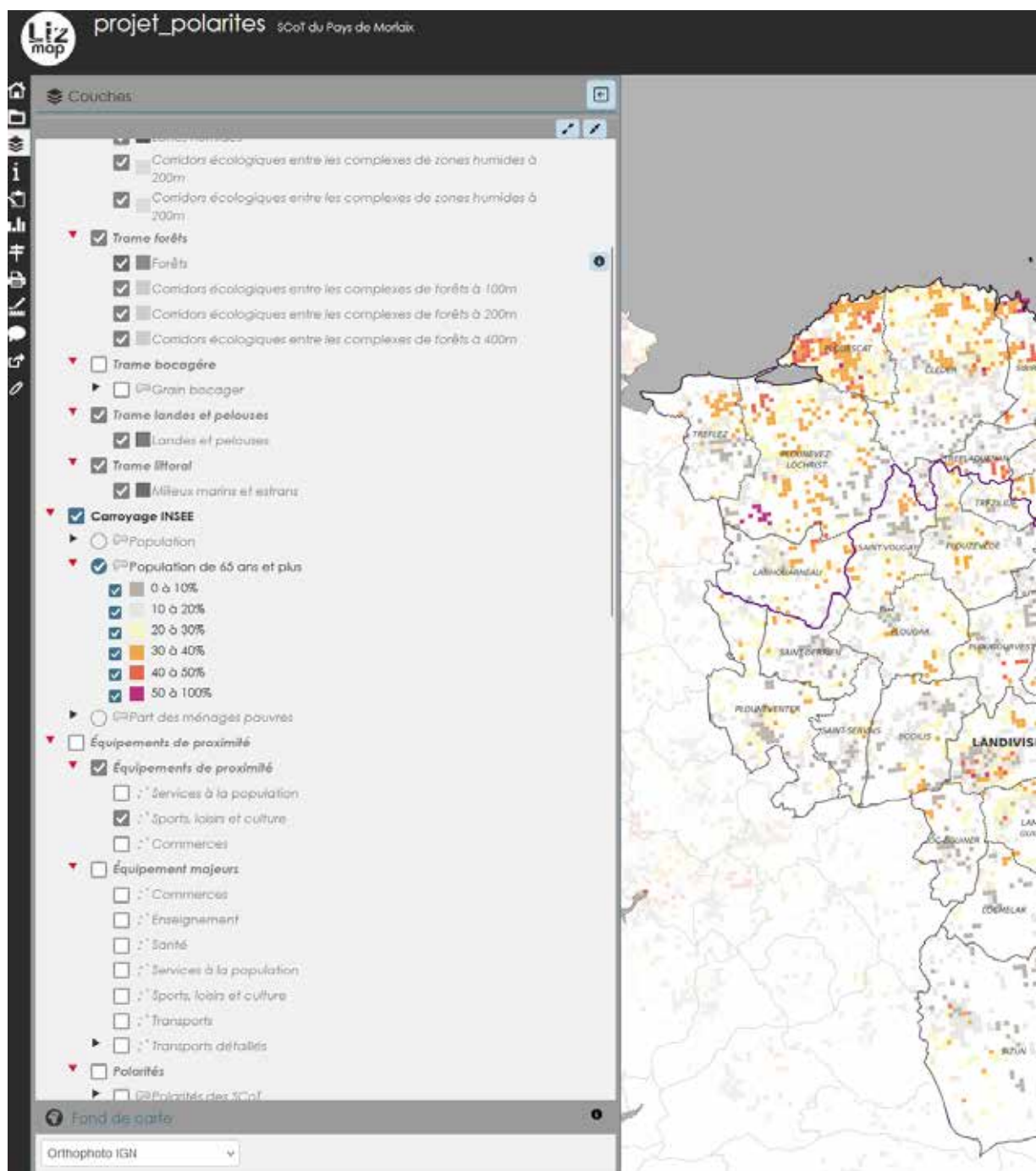
## Les espaces sujets au risque de submersion



Carte réalisée dans le cadre du SCoT du Pays de Morlaix  
(version arrêtée du 14 mars 2025)

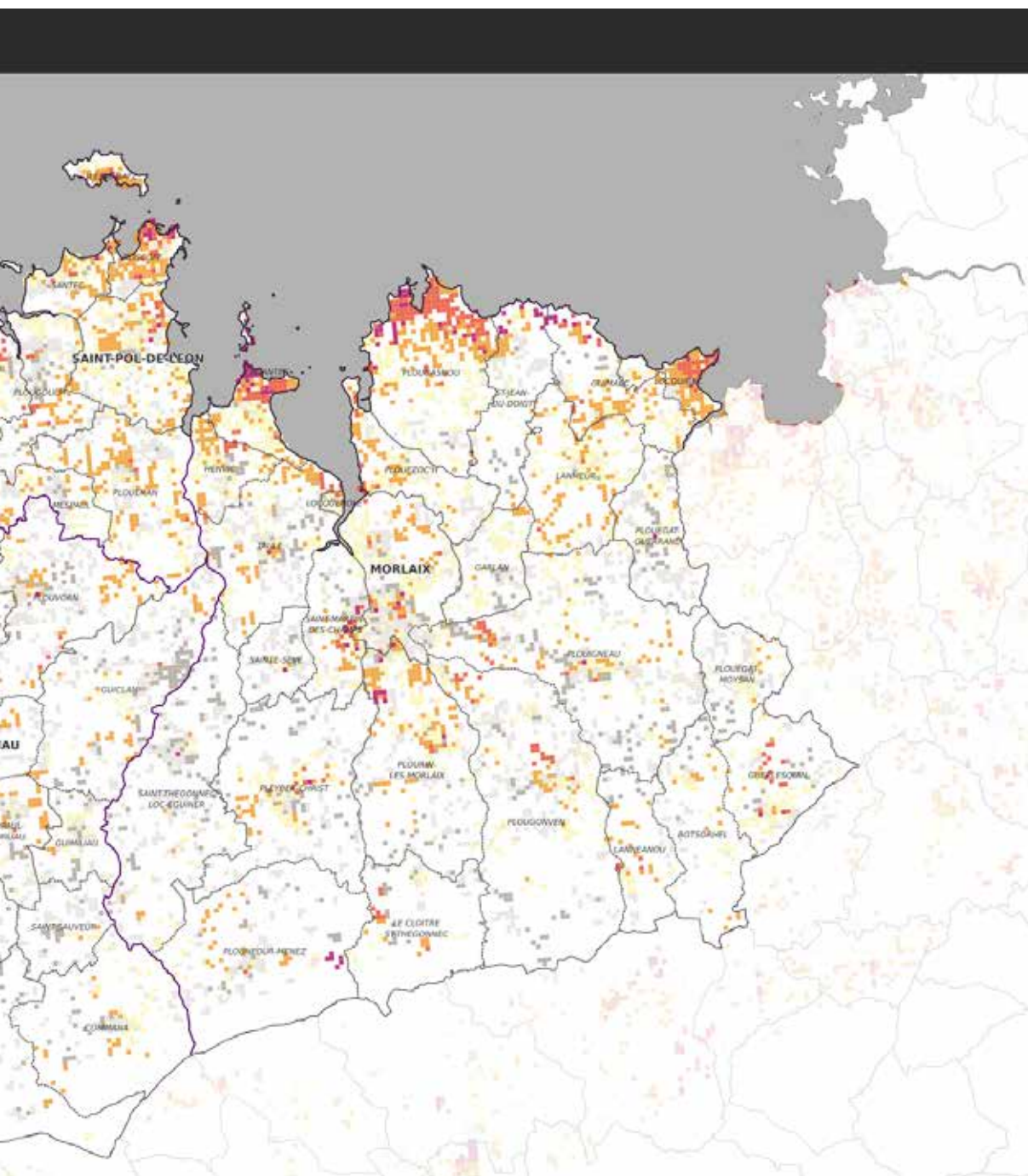


## Quelques illustrations



Extrait Lizmap sur le SCoT du pays de Morlaix représentant la population des 65 ans et plus





## Quelques illustrations

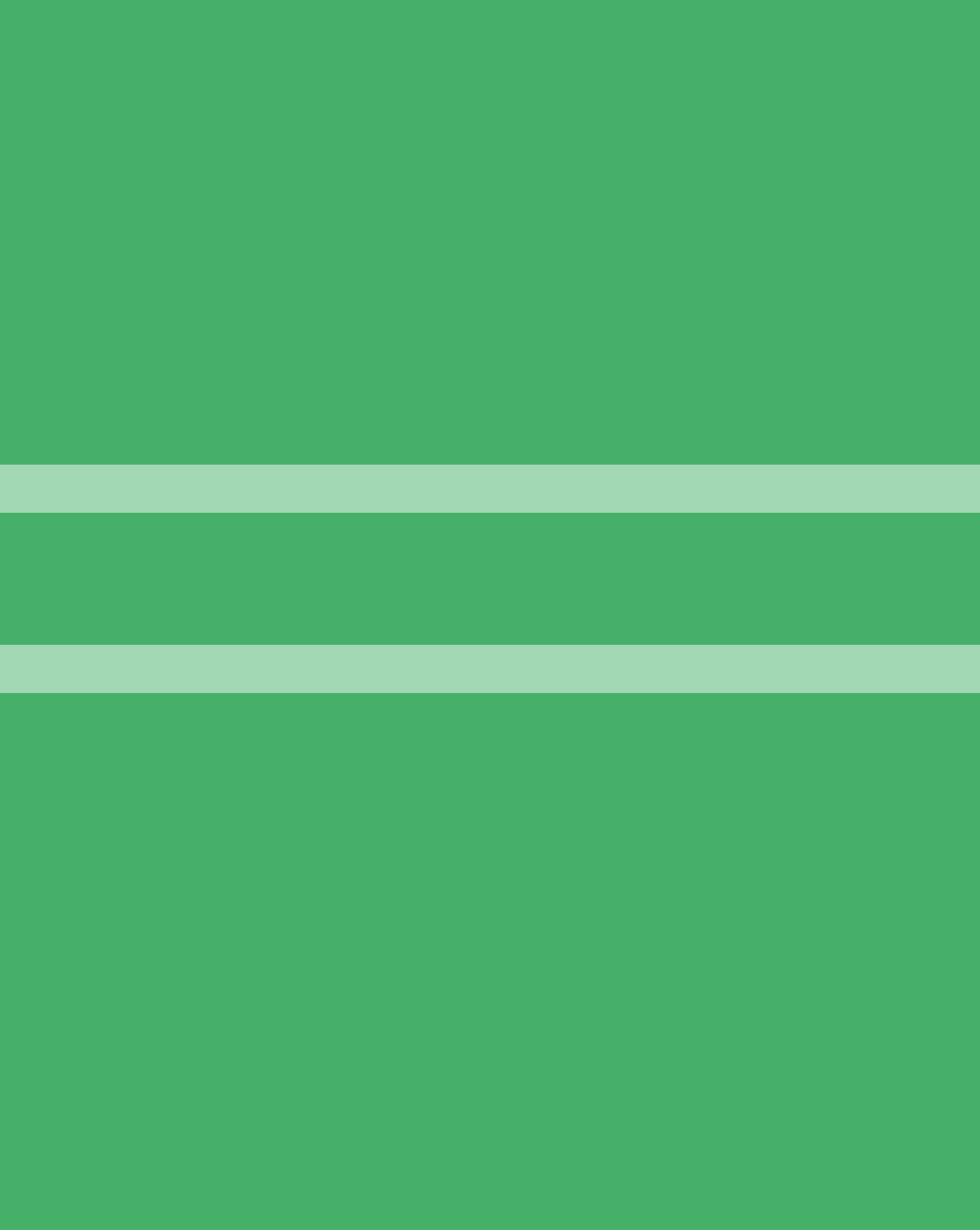


A l'occasion de ses 50 ans, l'agence a présenté les premières productions de l'Aucube qui témoignaient déjà de la volonté de concevoir des supports innovants, clairs et visuellement engageants, qui permettent de mieux transmettre les enjeux et de favoriser la compréhension par tous les publics.





Pour aller plus loin





ANI



MA



TIONS



3



Partager les  
connaissances





## Partage et mise en débat des travaux de l'agence



### Webinaire - Panorama économique du BTP dans les Pays de Brest et Morlaix

Septembre 2024

Participants : 36

Quels sont les défis et les opportunités pour les professionnels du BTP dans le Nord Finistère ?

Quel est le poids du secteur de la construction dans les pays de Brest et de Morlaix ? Quelles spécificités du secteur du BTP dans le Nord Finistère ? Quels enjeux pour le secteur ? Quelles solutions à imaginer pour accompagner les professionnels et professionnelles de la construction ? Autant de questions que l'Adeupa a abordé lors d'une table ronde le Jeudi 26 septembre 2024, de 9h à 11h au lycée Dupuy de Lôme à Brest.



### Conférence - Données et IA au service de l'intérêt général

Septembre 2024

Participants : 65

L'Adeupa a organisé à Brest une matinée consacrée à la data et à l'IA au service de l'intérêt général. La conférence de Yann Ferguson, directeur scientifique du LaborIA à l'Inria, a apporté son éclairage sur l'impact de l'intelligence artificielle sur le travail. François William Croteau, expert en data et directeur de l'Institut de la résilience et de l'innovation urbaine de Montréal, a présenté un projet d'IA au service de l'intérêt général et des politiques publiques. Une table ronde a, par la suite, apporté des informations sur les projets de coopération et d'échange de données (publics/privés) au service des citoyens. La matinée s'est conclue par l'annonce des lauréats de l'appel à manifestation d'intérêt lancé par l'Adeupa pour identifier les cas d'usage.



### Webinaire - Présentation des projections de population et de population active dans l'Ouest breton

Novembre 2024

Participants : 60

L'Adeupa a organisé un webinaire de présentation des projections de population et de population active dans l'Ouest breton, sur la base des nouveaux chiffres parues.



### Webinaire - La mobilité des personnes vulnérables dans l'Ouest breton

Mars 2025

Participants : 102

Dans l'Ouest breton, 83 000 ménages souffrent de précarité énergétique liée à la mobilité, touchant surtout les personnes à revenus modestes dépendantes de l'automobile, vulnérables à la hausse des prix des carburants. Cela inclut aussi ceux privés de voiture ou de permis, ou limités par des contraintes physiques ou cognitives, restreignant leur accès aux services essentiels et à l'emploi.

L'Adeupa a étudié ces inégalités via une méthodologie combinant analyse statistique et enquête sociologique. Ce webinaire a présenté les résultats de l'étude, révélant les difficultés quotidiennes de ces personnes, leurs stratégies d'adaptation et les solutions pour une mobilité inclusive.

## 50 ans de l'Adeupa



**Chiffres clés des territoires membres de l'Adeupa**  
Décembre 2024

Combien d'habitants sur mon territoire ? Combien de logements ? Quel est le niveau de vie de la population ? Est-ce que ça augmente ? Est-ce que c'est élevé par rapport aux autres territoires ? Avoir sous la main, les réponses à toutes ces questions de démographie, habitat, mobilité, énergie, emploi, formation, niveau de vie... c'est ce que permet le document synthétique « Chiffres clés » élaboré pour les 50 ans de l'Adeupa et qui sera réactualisé chaque année en septembre.

**50 ans** ENSEMBLE  
DEMAIN

À l'occasion de son anniversaire, l'Adeupa a réalisé une exposition itinérante dans ses territoires membres, mettant ainsi en avant ses travaux.

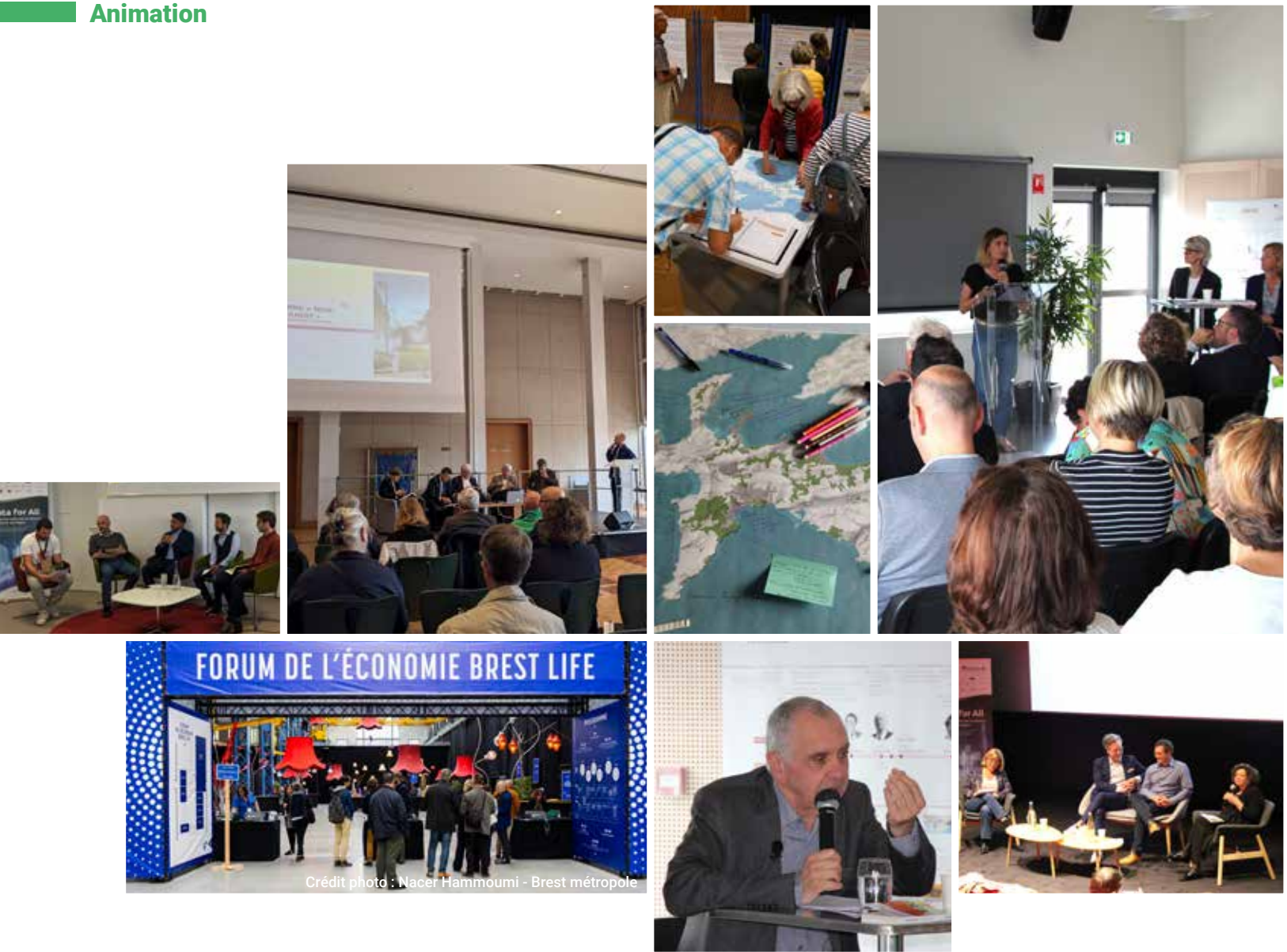


Un panneau de présentation de l'Adeupa

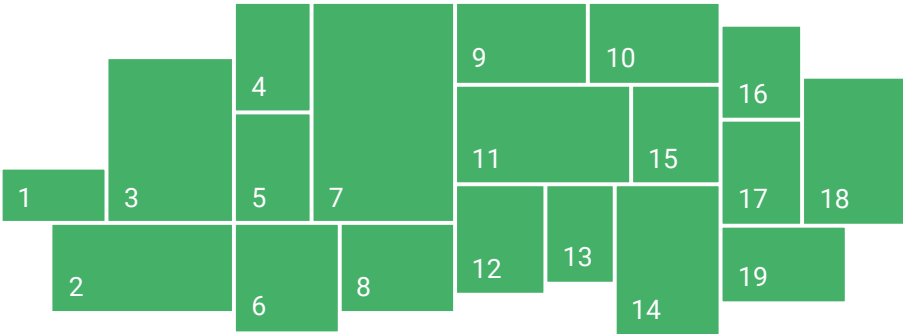
Une frise qui retrace les 50 ans de l'Adeupa

Un panneau par territoire membre, quatorze au total

Animation



Crédit photo : Nacer Hammoumi - Brest métropole







Crédit photo : Ville de Lannion

1. Animation d'un atelier sur la data à la rencontre nationale des agences d'urbanisme, Saint Omer, du 9 au 11 octobre 2024

2. Intervention lors du forum de l'économie SMDE, Brest, le 10 octobre 2024

3. Présentation de l'observatoire socio-économique « Mon réseau grandit »

4 et 5. Forum Opération grand site, Crozon, le 8 septembre 2024

6. Conférence introductive de Gilles Lipovetsky sur « C'est quoi le progrès ? », Brest, 18 juin 2024

7. L'Adeupa fête ses 50 ans lors de son assemblée générale, Brest, le 18 juin 2024

8. Matinée de la data, Brest, le 25 septembre 2024

9. Soirée débat sur le progrès technique, Brest, le 23 septembre 2024

10. Soirée débat sur le rapport au vivant, Saint-Brieuc, le 5 décembre 2024

11. Soirée débat sur le progrès social, Morlaix le 23 octobre 2024

12. La fresque de l'Ouest breton, Landerneau, le 2 octobre 2024

13. La fresque de l'Ouest breton, Lesneven le 21 octobre 2024

14. La fresque de l'Ouest breton, Saint-Brieuc, le 2 décembre 2024

15. Participation au carrefour des communes, Brest, les 3 et 4 octobre 2024

16. Présentation de l'exposition des 50 ans à la CCPCAM, Crozon, le 9 septembre 2024

17, 18. Présentation et construction avec les élus du bilan d'étape du schéma de référence de Lannion 2030, Lannion, le 2 septembre 2024

19. Enquête de terrain lors des fêtes maritimes 2024, Brest, du 12 au 17 juillet 2024



## Le progrès réinterrogé

# Synthèse des tables rondes sur le progrès dans le cadre des 50 ans de l'Adeupa

À l'occasion des 50 ans de l'Adeupa, plusieurs tables rondes ont exploré la notion de progrès sous différents angles. En ouverture, Gilles Lipovetsky nous a invités à explorer la notion au fil des siècles.

La première table ronde a confronté high-tech et low-tech. La deuxième table ronde a été l'occasion d'interroger la poursuite d'un progrès social. Enfin, la troisième table ronde a interrogé notre rapport au vivant.

## Conférence introductive : le progrès

*Intervenant : Gilles Lipovetsky, philosophe, sociologue*

*Participants : 109*

Lors de cette conférence introductive, Gilles Lipovetsky explore l'évolution de l'idée de progrès, née à l'époque moderne avec la promesse d'un avenir meilleur grâce à la science, la technique et la raison. Contrairement aux sociétés traditionnelles fondées sur la répétition du passé, la modernité a instauré une foi dans l'amélioration continue des conditions humaines. Cette vision optimiste a culminé au XIXe et XXe siècles avec la révolution industrielle et les Trente Glorieuses, où progrès technique et croissance économique étaient synonymes de bonheur.

Cependant, cette croyance s'est effritée à partir des années 1960-70, avec la montée des critiques contre les effets négatifs du progrès : urbanisation déshumanisante, pollution, catastrophes industrielles, réchauffement climatique, consumérisme vide de sens, aliénation au travail. Le progrès, autrefois porteur d'espoir, est désormais perçu comme source de déséquilibres écologiques, sociaux et existentiels.

Face à ce désenchantement, certains prônent la décroissance, la sobriété volontaire et la décroissance. Mais Gilles Lipovetsky en

souligne les limites : le capitalisme mondialisé, la quête de bien-être matériel et les fonctions consolatrices de la consommation rendent improbable un basculement global vers la frugalité. Il plaide plutôt pour un progrès repensé, non plus quantitatif mais qualitatif, centré sur la qualité de vie, l'éducation, la culture, l'innovation technologique responsable et les politiques publiques ambitieuses.

Le progrès de demain doit être holistique, intégrant les dimensions écologiques, sociales, esthétiques et existentielles. Il ne s'agit plus de produire toujours plus, mais de vivre mieux.

## Table ronde 1 : le progrès technique

*Intervenants : Cyril De Sousa Cardoso, spécialiste de l'intelligence artificielle, fondateur du groupe Polaria et Yves Quéré, enseignant-chercheur, vice-président de l'UBO en charge des transitions*

*Participants : 57*

Les interventions de Cyril De Sousa Cardoso et d'Yves Quéré ont consisté à interroger le rapport à la technique en abordant les IA et les low-tech. À première vue, ces deux mouvements potentiellement contradictoires sont envisagés lors de cette table ronde comme complémentaires.

Tout d'abord, Cyril de Sousa Cardoso a présenté l'IA générative en expliquant son fonctionnement. Basée sur les réseaux neuronaux profonds et les Transformers, elle génère du contenu et analyse des données très rapidement. L'IA fonctionne par calcul probabiliste, sans logique ni conscience. Elle peut offrir des gains d'efficacité et libérer du temps. Ce nouvel outil est à l'origine d'une vague technologique majeure à la diffusion sans précédent, atteignant 1,5 milliard d'utilisateurs début 2024. Cependant, son usage a un impact écologique significatif par sa consommation

énergétique. Par ailleurs, Cyril de Sousa Cardoso affirme que les métiers intellectuels sont plus facilement automatisables que ceux nécessitant des interactions humaines. Pour Cyril de Sousa Cardoso, le progrès doit être un choix conscient, visant à améliorer nos relations à nous-mêmes, aux autres et à l'environnement.

Dans un second temps Yves Quéré a présenté les low-tech, un mouvement né pour questionner l'accélération technologique et viser la sobriété. Les low-tech créent des objets utiles, financièrement accessibles et durables en privilégiant des solutions simples, l'économie circulaire et l'open source. Il n'est pas opposé à la haute technologie en soi, l'utilisant quand elle est pertinente. L'enjeu est de faire des choix éclairés, conscients de l'opacité et de l'écosystème industriel que la technologie soutient. Les low-tech apportent du sens et renforcent la résilience.

Finalement, pour Cyril De Sousa Cardoso et Yves Quéré, le défi écologique et la nécessité de former au discernement sont les buts centraux pour orienter les développements technologiques, en trouvant un équilibre nuancé entre high-tech, et low-tech.

## Table ronde 2 : le progrès social

*Intervenantes : Avec Emmanuelle Cadiou, présidente, directrice générale de Cadiou industrie, Edna Hernandez- Gonzalez : Architecte-urbaniste spécialiste de l'aménagement de la ville et de la pratique genrée de l'espace urbain à l'UBO et Irène Théry, sociologue et directrice d'études à l'EHESS, spécialiste de la sociologie du droit, de la famille et de la vie privée*

*Participants : 41*

Cette table ronde a été l'occasion d'explorer la notion de progrès social, héritée de l'après-guerre et fondée sur l'accès universel à la



santé, l'éducation, la culture et la solidarité. Aujourd'hui, cette promesse semble fragilisée, le doute s'installe : le progrès social est-il en déclin ou doit-il être redéfini ?

Irène Théry souligne que la perception du progrès varie selon les valeurs, les cultures et les générations. Elle alerte sur l'érosion des solidarités, notamment intergénérationnelles, et sur les reculs des droits, comme l'exemple du droit à l'avortement aux États-Unis.

Edna Hernandez interroge la ville comme espace de bien-être ou d'exclusion, en particulier la nuit, et appelle à une urbanité inclusive.

Emmanuelle Cadiou, cheffe d'entreprise, montre qu'il est possible de concilier productivité et bien-être. À travers l'écoute, la reconnaissance et l'amélioration continue, son entreprise valorise les salariés et renforce la performance. Le progrès social passe ici par la qualité de vie au travail.

Les échanges ont soulevé des enjeux fondamentaux autour de l'articulation entre vie professionnelle et vie personnelle, et de ce que pourrait être un progrès social adapté aux réalités contemporaines.

En conclusion, le progrès social ne peut se réduire à des indicateurs économiques. Il doit viser l'épanouissement de chacun dans une société solidaire, inclusive et durable, en repensant nos modèles de travail, de ville et de vivre-ensemble.

## Table ronde 3 : le rapport au vivant

*Intervenantes : Aurore Grandin, Docteure en sciences cognitives, spécialiste des obstacles socio-cognitifs face aux changements climatiques et chercheuse*

*à l'Université Gustave Eiffel, Sylvie Magnanon, Directrice scientifique du Conservatoire Botanique National de Brest, et Delphine Mathou, Responsable du pôle Habitat et Territoires chez Ceebios, centre national d'études et d'expertises en biomimétisme*

### Participants : 51

Lors de cette conférence, nous avons vu que l'ambition des modernes, inspirée par l'idée de Descartes de se rendre maîtres et possesseurs de la nature, n'est plus tenable face aux enjeux écologiques et climatiques actuels, nous imposant ainsi de réinterroger fondamentalement notre rapport au vivant. Tout d'abord, Sylvie Maganon, a détaillé la complexité de la biodiversité, s'exprimant aux niveaux génétiques, mais également dans la pluralité des espèces et des écosystèmes. Le vivant nous rend des services écosystémiques essentiels : approvisionnement, régulation, et culturels/spirituels. Malgré une biodiversité riche en Bretagne, due à sa géographie, elle s'effrite rapidement. Les causes principales sont les changements d'utilisation des terres et des mers, l'exploitation directe, les changements climatiques, les pollutions et les espèces exotiques envahissantes. La fragmentation des habitats, notamment due au remembrement agricole, est un problème majeur en Bretagne. Un quart des espèces identifiées y sont menacées. Or, la biodiversité est notre assurance vie, le fondement de nos économies, de notre santé et de notre qualité de vie.

Par la suite, Delphine Mathou, a présenté le biomimétisme comme une approche pour s'inspirer des 3,8 milliards d'années d'évolution du vivant. Plutôt que de vouloir contraindre la nature, nous pouvons observer ses solutions durables et remarquables. Des exemples concrets comme le tardigrade, le martinet, la nacre ou l'éponge de mer montrent

l'efficacité des formes, matériaux, processus et interactions du vivant. Le biomimétisme, appliqué à diverses échelles (produits, bâtiments, territoires), suggère que la nature est une source d'enseignement bien plus riche que de ressources à exploiter.

Aurore Grandin, s'est ensuite penchée sur l'inertie humaine face aux crises environnementales. Les sciences cognitives mettent en évidence des biais cognitifs qui freinent l'action individuelle, tels que le biais de confirmation, le biais d'optimisme, et l'effet "meilleur que la moyenne" (surestimer sa propre éco-responsabilité). Au niveau collectif, des facteurs psychosociaux importants sont les normes sociales, la perception de la justice dans la répartition des efforts et l'ignorance plurielle. Pour contrer cette inertie, il est crucial de fournir des informations précises sur les risques proches et de rendre visibles les actions pour montrer que l'engagement est collectif.

Finalement, malgré la gravité des constats, l'espoir est présent. Un point commun souligné entre les trois chercheuses est la déconnexion de l'humain avec la nature et la nécessité de restaurer ce contact sensoriel et charnel. Pour bâtir une vision collective ambitieuse de l'avenir, le progrès de demain doit nécessairement s'éloigner de la simple maîtrise et exploitation de la nature pour l'inclure pleinement, reconnaissant le vivant comme le fondement même de nos économies, nos moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé et la qualité de vie.

## TRAIT D'UNION

**Direction de la publication**  
Yves Cléach

**Réalisation**  
Christelle Pouliquen Calvez

**Maquette et mise en page**  
Timothée Douy

**Illustrations**  
Jeanne Lefer

**Relecture**  
Magali Can

**Contact**  
Adeupa Brest-Bretagne

**Tirage**  
100 exemplaires

**Dépôt légal**  
2<sup>e</sup> trimestre 2025

**Référence**  
25-114

**Juin 2025**



LICENCE OUVERTE  
OPEN LICENCE